

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

Coloured pages/
Pages de couleur

Pages damaged/
Pages endommagées

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Pages detached/
Pages détachées

Showthrough/
Transparence

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Continuous pagination/
Pagination continue

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>



Publié pour le département de l'Agriculture de la Province de Québec (pour la partie officielle,) par
Eusébe Sénécal & fils, Montréal.

Vol. VIII. No 12.

MONTREAL, DECEMBRE 1885.

{ Un an \$1.00
payable d'avance

PARTIE OFFICIELLE

Table des matières.

L'honorable Premier ministre et l'agriculture.....	177
Concours des terres du comté de Portneuf II	178
La carrière agricole.....	179
Nos gravures.....	180
Culture des légumes	180
Exposition de Sherbrooke.....	181
Les maladies contagieuses.....	181
Variole	182
Fruits de la province de Québec à l'exposition de Londres.....	182
La société d'apiculture	183
Appareils de fromagerie—Rectification.....	184
Bibliographie.....	184
Echo des cercles.....	135
Table des matières.....	187

L'honorable Premier ministre et l'agriculture.

C'est avec plaisir que nous plaçons sous les yeux de nos lecteurs l'extrait suivant d'un discours prononcé par l'hon. M. J. J. Ross, en réponse à une adresse que lui ont dernièrement présentée les citoyens de Trois-Rivières, à l'occasion de son retour d'Europe. On y verra comment l'honorable Premier ministre sait apprécier l'agriculture :

Messieurs, l'agriculture n'est-elle pas la base de toutes nos richesses nationales ? n'est-ce pas elle qui constitue la véritable production, qui donne la vie et l'activité au commerce et à l'industrie en fournissant la matière la plus importante de l'échange et de l'exploitation. N'est-ce pas cette noble branche de l'activité humaine toujours tenue en honneur parmi les peuples les plus illustres qui est la plus propre à former ces races vigoureuses et morales qui se conquièrent infailliblement une place distinguée parmi les nations, et fournissent une carrière glorieuse dans l'histoire, tout en jouissant de cette heu-

reuse tranquillité qui est la récompense du travail moralisateur de l'homme des champs ?

J'ai toujours apprécié de la sorte les bienfaits de l'agriculture et son influence sur l'avenir de notre pays. La population partageait mes vues, et c'est pour cette raison que j'ai inscrit le développement de l'agriculture en tête de mon programme.

Comme vous l'avez dit dans votre adresse, j'ai toujours porté le plus vif intérêt à l'agriculture et je m'en fais un honneur.

J'ai été agriculteur moi-même : je connais les défauts et les qualités des agriculteurs comme je connais aussi leurs besoins. J'ai travaillé énergiquement depuis mon arrivée au pouvoir à leur être utile, convaincu que c'était l'œuvre la plus patriotique qui, dans le moment, devait attirer l'attention du gouvernement, et je me propose de continuer à travailler dans ce sens, de ne rien négliger pour favoriser le progrès agricole.

J'ai recueilli en Europe tous les renseignements qu'il m'a été possible de me procurer pour favoriser le succès des efforts communs de l'administration et du peuple. L'agriculture, dans ces pays, est plus avancée que dans le nôtre, à raison du nombre plus grand de la population et de la subdivision de la propriété ; elle a atteint un grand degré de perfection en Angleterre, en France et en Belgique. Mais, j'ai été heureux de constater que la plupart des moyens employés pour arriver à ce résultat, ne sont pas hors de la portée de nos cultivateurs, et qu'en faisant la part des différences qui existent entre ces pays et le nôtre, on peut arriver à doubler et à tripler notre production.

Au point de vue de la colonisation, je puis encore affirmer que nous avons fait plus qu'il n'avait été fait auparavant. Et la preuve, c'est que nous avons augmenté de \$100,000 les secours accordés aux colons les années précédentes.

La suppression de l'émigration étant une des conséquences toutes naturelles de notre programme, nous avons cru que le moyen le plus efficace était de favoriser l'ouverture des chemins de colonisation, afin d'offrir aux fils de nos cultivateurs, un accès facile aux terres incultes qui n'attendent que des bras vigoureux pour se couvrir d'abondantes moissons.

Avec nos finances rétablies nous pourrions encore faire davantage dans ce sens :

Concours des terres du comté de Portneuf. II.

Nous prions nos lecteurs de référer au plan des terres et au tableau No. 1 publiés dans le dernier numéro du *Journal* (novembre). Ce tableau indique le nombre de points accordés aux concurrents pour chacun des articles du programme.

Cette formule, si elle était adoptée pour les concours, serait de la plus grande utilité aux cultivateurs, puisqu'elle

leur indiquerait, d'un coup d'œil, ce qui manque à la rotation régulière sur leurs terres.

Nous allons maintenant donner, à la suite, la culture suivie par les concurrents, pour chacun de leurs champs, depuis dix ans, d'après les renseignements plus ou moins précis qu'ils ont pu nous donner.

1er prix, FRANÇOIS COUTURE, FILS. (Voir Plan No. 1.)

Numéro du champ	Arpents en su-perficie.	Année de la fumure.	1885	1884	1883	1882	1881	1880	1879	1878	1877	1876	Remarques.
1	Arp. perch. { 1.73 2.27	Diverses fumures	(1)										
Côte	1.00												
2 et 3	9.52				Sucrerie								
4	1.87	1878	Prairie.	Prairie.	Prairie.	Prairie.	Prairie.	Prairie.	Blé. Orge.	Légumes.	Avoine.	Pacage.	1876 Drainé et éroché.
5	2.00	{ 1879 1880	"	"	"	"	"	Blé fumé Avoine.	Légumes Avoine.	Avoine.	Pacage.	"	1877 Drainé et éroché.
6	1.87	1879	"	"	"	"	"	Blé.	Patates. Avoine.	"	"	"	1878 Eroché.
7	1.87	{ 1884 1880	"	"	"	"	Blé.	Patates.	Avoine.	Pacage.	"	"	1879 "
11	1.87	1881	"	"	"	"	"	Sarrazin.	"	"	"	"	1874 Drainé et éroché.
10	2.50	1882	"	"	"	Blé.	Avoine. Patates.	Pacage. Grain.	Pacage.	"	Prairie.	Prairie.	1880 "
12	1.75	1882	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"	1875 "
8	6.00	très fertile.	Avoine.	Pacage.	"	Prairie.	Prairie.	Avoine.	"	"	"	"	1881 Parfaitement drainé de 20 p. en 20 pieds
9	3.00	"	(2)										1882 Eroché.
13	5.00	1884	1/4 arp. légumes. 2 1/4 blé. 2 1/4 av.	3/4 patates. 1 1/2 sarrazin.	Avoine.	Pacage.	Pacage.	Pacage.	Prairie.	Prairie.	Pacage.	Pacage.	1883 "
14	3.00	{ 1879 1880	Pacage.	Pacage.	Prairie.	Prairie.	Prairie.	Blé. Avoine.	Avoine. Patates.	Avoine.	"	"	1885 "
15	3.50		1 arpent grains. 2 1/2 arpent pacage	"	Pacage.	Pacage.	Grain.	"	"	Pacage.	"	"	1885 Un arpent ayant gelé fut semé en un mélange d'orge de sarrazin et d'avoine: Très belle récolte.
16	4.50	{ 1882	Pacage.	"	Prairie. Avoine.	Prairie. Patates.	Prairie.	Prairie.	Prairie.	Avoine.	"	"	
17	4.50	{ 1885	Patates. Sarrazin. Pacage.	Avoine. Pois. Prairie.	Prairie.	Prairie.	Patates.	"	Avoine.	Pacage.	"	"	
18	3.00		"	"	"	Avoine.	Grains.	Avoine.	Pacage.	"	"	"	1879 Broché.
190.	4.62		"	Avoine.	Grain.	Grains.	"	"	"	Prairie.	"	"	
" S	4.63	{ 1883	"	Blé. Prairie.	Patates. Prairie.	Avoine. Prairie.	Prairie.	Prairie.	Pacage. Patates. Prairie	Avoine.	"	"	
20	1.50		(3)										
	50		(4)										

Total 72 arpents, dont 1 arp. 23 perch. maison, bâtiments, cours, etc.

12 " 90 p. " 10 " 27 " petite rivière, bois et sucrerie.

Reste 60 " 00 " 12 00

En culture, repartis comme suit en 1885 :

Prairie 17.00
Paccages..... 26.50
Grains..... 13.75
Patates..... 2.25
Légumes..... 50

60.00

Reste à fumer et nettoyer, pour compléter la rotation :

No. 15..... 3 arp. 50 perch.
1 " 16..... 2 " 25 "
1 " 17..... 2 " 25 "
" 18..... 3 " 00 "
10 " 19..... 4 " 62 "
1 S. " 19..... 2 " 31 "

17 arp. 93 perch.

(1) Maison, jardin, cours et bâtiments, verger et prairie permanents.

(2) Autrefois précipice et marécage, maintenant drainé, amélioré et mis en prairie permanente.

(3) Paturage permanent (érochage extraordinaire).

(4) Petite rivière bordée de paccages permanents servant d'allée.

(5) Petit bois dans une pointe de roches etc. au fleuve St-Laurent.

Les champs Nos. 8 et 9 contenant 9 arpents n'ont pas été engraisés, mais ils sont naturellement très riches. D'ailleurs, l'immense érochage qu'ils ont eus en a fait de la terre neuve.

On remarquera que les cultures sarclées sont d'environ 3 arpents par année, soit $\frac{1}{3}$ de la terre en culture. M. Couture engraisse également chaque année, autant de prairie. Plusieurs champs ont reçu la fumure sur le grain et ils n'ont pas encore eu de culture nettoyante. C'est à cause du manque de culture nettoyante, dans la proportion voulue, que M. Couture obtient si peu de points pour sa rotation. A la rigueur, nous aurions pu en donner davantage. Cependant, tous les concurrents ont été jugés d'après la même échelle, afin de leur faire sentir qu'ils doivent amender leurs cultures sur ce point. D'ailleurs, rien de plus facile, puisque chacun cultive plus ou moins de sarrazin. C'est à cette sole qu'il faudrait, ce nous semble, donner les labours en travers et les autres façons de nature à ameublir et surtout nettoyer la terre. On n'aurait plus qu'à semer les graines fourragères avec le sarrazin, ou au printemps suivant, avec ou sans grain, mais avec demie fumure, en couverture, pour entrer dans une voie d'amélioration assurée ayant pour base les cultures nettoyantes, légumes et jachères sur au moins un dixième de la terre cultivée. Ceci suppose, évidemment, que la culture des racines n'est pas profitable ou possible.

Tout de même, M. François Couture a véritablement fait des prodiges sur cette terre. Bien que le plan indique les immenses clôtures de roches dont cette terre est maintenant couverte, il faut les voir pour juger de la somme de travail qu'elles contiennent. Le drainage, surtout du champ No. 8 et de la côte, ont également exigé des travaux tout à fait exceptionnels. Je suis convaincu qu'avant longtemps toute cette terre sera cultivée d'une manière irréprochable. C'est à cela que tend son propriétaire, avec un courage et une énergie admirables.

Voici maintenant un tableau des récoltes obtenues et du revenu net en argent, après déduction des déboursés faits pour achat d'animaux, de grain, foin, etc. On verra par là les progrès graduels qu'a fait M. Couture depuis l'achat de cette terre en 1872.

RÉCOLTES COMPARÉES DE 1872 ET DE 1884.

	1872	1884		
Patates...	100 m.	500 m.	Animaux on 1872—1885	
Foin	1100 bts.	3250 bts.	Vaches.....	5 (1)
Blé.	—	22 m.	Bœuf.	1
Pois	—	12 m.	Cheval.....	1
Orge	6 m.	14 m.	Tauro de 2 ans	1
Sarrazin..	12 m.	10 m.	Moutons.....	4
avoine...	150 m.	260 m.	Porcs.....	2
Pommes..	—	70 m.	Gros bétail....	9 têtes 30'

Cette terre a donc triplé sa production en douze ans.

Et cependant M. Couture arrivera bientôt à produire au moins un tiers de plus qu'aujourd'hui. Avions-nous raison de dire que nos terres dans la province, sont susceptibles d'une production du double et du triple de ce qu'elles donnent en moyenne? On ne saurait citer un meilleur exemple à suivre que celui des trois frères, MM. François, Alexandre et Alfred Couture. A l'instigation de leur vénérable et dévoué oncle, le révérend messire Pilote, ils étudièrent et discutèrent en famille, les améliorations agricoles que leurs moyens pouvaient leur permettre. Ils commencèrent en petit avec une extrême prudence quelques changements, puis d'autres, à mesure que le succès venait couronner leurs efforts. Tous les trois sont maintenant décidés à laisser des terres vraiment modèles à leurs enfants, et par ce mot de *modèle* ils entendent la culture qui donne le plus de profits en argent, sans nuire à la terre.

(1) Voir tableau No. 2.

Voici maintenant les revenus nets retirés par M. François Couture, en sus de ce que sa terre a pu donner directement à sa nombreuse famille, tant pour la nourriture et le chauffage que pour le vêtement. Il est bon de remarquer que M. Couture a huit enfants, dont l'aîné n'a que 10 $\frac{1}{2}$ ans. Quo n'aurait-il pas fait si ses enfants oussent pu lui aider?

Revenus nets, après avoir payé l'achat d'animaux à engraisser, grain, etc.

1876.....	8459 26
1877.....	547.60 (Cheval vendu.)
1878	353.00
1879.....	442.00
1880.....	449.00
1881.....	574.00 (Cheval vendu.)
1882.....	362.00
1883.....	522.00
1884.....	527.00

En sus du drainage et de l'érochage, M. Couture a bâti deux petites granges, à égale distance de ses bâtisses principales, vers les extrémités de sa terre dans les champs Nos. 7 et 16 respectivement. (1) Il a réparé et agrandi ses bâtisses du double environ de ce qu'elles étaient. Il s'est monté une sucrerie modèle, avec évaporateurs de grande efficacité. Il a acheté un arrache-pierre très coûteux, il a quadruplé son bétail. De plus, et il est important de le noter, dans l'examen des revenus en argent qu'il a retirés, toutes ces améliorations ont été faites dans les mortes-saisons quand la main-d'œuvre travaillait, surtout, pour sa nourriture. Les produits de la ferme, au lieu de grossir le revenu en argent ci-haut, ont été transformés, directement, en améliorations à la propriété.

Laiterie.—La difficulté que rencontrent les cultivateurs à trouver de bonnes servantes; sa très nombreuse famille de jeunes enfants; bien des hommes à nourrir, etc., ont fait que M. Couture a préféré engraisser des bœufs, plutôt que de garder un plus grand nombre de vaches. Nous sommes sous l'impression que le beurre vendu à la ville l'eut mieux payé.

Remises à fumier.—Les MM. Couture ont, tous les trois, pris leurs précautions pour perdre le moins de fumier possible. Nous croyons qu'ils peuvent encore faire mieux.

Préparation de la nourriture.—M. Frs. Couture fait chauffer de l'eau dans une annexe à son étable et fait fermenter toute la nourriture donnée à son bétail, ses porcs, etc. Il a constaté, comme nous, que cette préparation ménage un tiers de la consommation des vaches à lait et des porcs. Les auteurs ne sont pas d'accord sur ce point; mais tous admettent l'utilité de réchauffer les animaux, en hiver, autrement que par une addition de nourriture. Ne serait-ce pas là l'explication des résultats invariables que nous obtenons régulièrement depuis près de trente ans?

Nourriture achetée.—M. Couture trouve profitable, sur sa petite terre, d'acheter en moyenne environ 150 minots de grain, 2000 lbs. de tourteaux de lin, de la paille et un peu de foin. Le grain et le foin cependant sont, le plus souvent, le produit de pièces de terre qu'il cultive à moitié dans le voisinage de sa terre, afin de ne pas relever ses excellentes prairies, tant qu'elles donneront environ 200 bottes à l'arpent. Nous pensons qu'il a raison.

Nous soumettons ces remarques à nos lecteurs dans l'espoir qu'elles seront discutées et que les résultats de ces discussions seront utiles aux cultivateurs de cette province.

Nous continuerons ce rapport dans un prochain numéro.

LA CARRIÈRE AGRICOLE

La Conférence qui suit a été faite par M. O. E. Dalairé au cercle agricole de Ste Anne des Plaines;

(1) Malheureusement ces granges ont été omises dans le plan de la terre publié en octobre.

L'agriculture est ce qui préoccupe aujourd'hui toutes les classes de la société ; on a fini par comprendre que l'avenir de notre pays et de la race canadienne française en particulier repose sur l'attention que l'on donnera à la grande cause agricole. Voulons-nous ne pas être noyés au milieu de tant de nationalités qui s'emparent du sol canadien ? soyons les premiers à nous en rendre maîtres et à cet effet, prenons tous les moyens possibles pour arriver immédiatement à nous assurer la possession du domaine que nous ont légué nos ancêtres. Je dis immédiatement M.M. parce que en effet nous avons déjà perdu beaucoup sous ce rapport. Quels sont donc les moyens les plus propres à réparer les erreurs du passé et à développer le goût de l'agriculture parmi nous ?

Le premier moyen est de démontrer aux enfants et aux jeunes gens tout ce qu'il y a de beau, de grand, de solide dans la culture des champs.

Il est beau d'accoutumer les jeunes gens à être fiers de l'ouvrage de leurs mains. N'allons donc pas comme le font bien des gens abaisser la position honorable du cultivateur, à leurs yeux ; on dirait à entendre parler des cultivateurs même qu'ils appartiennent à la dernière classe de la société ; il me fait toujours peine de voir se courber le cultivateur devant ceux qui lui doivent tant de reconnaissance.

N'est-ce pas le cultivateur, Messieurs, qui est la base du commerce ? N'est-ce pas aux cultivateurs que l'on demande d'encourager les industries, et n'est-ce pas sur son travail intelligent et persévérant que l'on fonde les plus belles espérances de l'avenir de notre cher Canada ? N'est-ce pas encore le cultivateur qui a conservé intact les beaux principes de la religion et de l'ordre social—Oui, Messieurs, c'est sur vous que repose toute la confiance que l'on peut encore conserver comme canadien.

Et nous oserions amoindrir aux yeux de vos enfants une mission si noble ? Ah, croyez-moi, messieurs, élevez vos fronts à la hauteur de toutes les professions libérales et dites-vous avec satisfaction que votre rôle est digne de figurer au premier rang. Personne n'en sera froissé.

Il est grand de voir le clergé de notre pays à la tête du mouvement actuel ; voilà les vrais amis du cultivateur voilà ceux qui bénissent vos sueurs et qui en comprennent toute la beauté, parce qu'ils ont eux-mêmes puisé l'amour du vrai et du bien sous l'œil de la Providence.

Qu'on ne dise pas que l'agriculture ne demande pas le travail de l'intelligence et qu'il suffise d'une simple routine ; non messieurs vous connaissez tout ce que demande de science l'étude de cette profession, c'est le champ le plus vaste qu'il soit donné à l'intelligence humaine de parcourir. Toutes les sciences et tous les arts se réunissent là ; c'est, pourquoi je dirai un mot de l'instruction agricole en terminant.

L'agriculture n'est pas seulement belle, grande, mais elle est l'avenir le plus solide pour vos enfants, comme je le disais dans mon dernier rapport sur le journal ; les jeunes gens ne rêvent plus que comptoir et marchandises ; il semble pourtant qu'il y ait peu à gagner à abandonner ses parents pour aller perdre dans les villes sa santé, et trop souvent sa religion—au lieu d'être utile à son pays. Au lieu de rendre service à ses compatriotes, se faire le propagateur de l'orgueil, apprendre le métier de tourmenter les gens pour soutirer leur argent en clinquant, et en folies.

C'est cet amour de paraître, de s'admirer qui chasse de nos populations l'amour de ce qui est solide. On regarde quelqu'un et le premier mot que l'on dit : oh ! crois-tu qu'il a l'air monsieur, comme il est bien habillé ! et voilà. Autrefois, on regardait comme malheureux un enfant qui laissait son père pour demander son avenir au quatre vents du ciel, maintenant, on dédaigne jusqu'à son père, on a honte de dire hautement que nos parents sont cultivateurs ; encore une fois, M.M., enseignez à vos enfants à aimer le travail et à mé-

priser ces choses de rien, montrez-leur celui-ci, celui-là, qui aurait pu conserver le bien de son père et qui a oru faire merveille en vivant aux dépens des autres. Allez à Montreal avec eux et montrez leur ces centaines de jeunes gens aux visages pâles et amaigris et faites leur voir tout le ridicule de leur emploi et de leur salaire. (Je parle des déclassés) parlez-leur de ces milliers de jeunes gens qui sont aux États-Unis à végéter et à s'anglifier, ils ont honte d'eux-mêmes quand on va les voir ; ils ne vous répondent plus et changent même leur nom de peur qu'on ne connaisse toute la vérité de leur misère

Ah, dites-moi, M.M. vous qui avez été courageux, si les travaux de tous ces déclassés ne les eussent pas mieux payés à la culture.

Les professions libérales sont encombrées, et la vie y est souvent du plus difficile, si elle doit être honnête.

Le cultivateur ne vit pas d'intrigues ni de ruse, il travaille sous la main de Dieu, il attend de lui la future moisson qu'il lui a confiée, et il vit paisiblement au milieu de sa famille.

Le cultivateur ne vit pas sans épreuves, mais il a la force pour les surmonter, parce qu'il s'appuie sur son créateur dont il continue l'œuvre.

Est-il bien vrai qu'il ne soit pas nécessaire d'être instruit pour cultiver la terre ? C'est encore une de ces raisons qui ont leur source dans l'ignorance ; oui il est nécessaire plus que jamais d'être instruit pour se livrer à la culture, mais il dépend de vous M.M. de faire donner à vos enfants une instruction convenable à cette profession. Il n'est rien de si pénible que d'entendre dire que les enfants qui doivent cultiver plus tard n'ont pas besoin d'en savoir si long. J'espère qu'on n'entendra pas cela dans Ste-Anne des Plaines : tâchez que, dans vos écoles, on respecte la classe agricole et que les premiers calculs des élèves leur montrent les avantages d'une culture améliorée, et que tous leurs efforts ne tendent qu'à louer tout ce qui est de nature à faire progresser la noble carrière à laquelle vous faites honneur.

Car Dieu merci, la paroisse de Ste-Anne ne tire pas en arrière à ce sujet et je vois que vous comprenez tous l'importance de préparer les générations futures à faire des citoyens instruits, intelligents, et surtout bons cultivateurs.

O. E. DALAIRE, sec.

(A continuer.)

NOS GRAVURES.

Vu l'espace occupé par la table des matières du huitième volume qui se termine avec le présent numéro, et l'abondance des autres matières, nous sommes forcés de retrancher presque toutes les gravures destinées à ce numéro-ci. Nous nous contentons de donner aujourd'hui le portrait de :

Old Grannie — Une des premières vaches dont descend la race angus (sans cornes). La présente gravure nous la montre ayant ses trente-trois ans accomplis, et elle avait donné un veau l'année auparavant.

CULTURE DES LÉGUMES.

Nous avons souvent écrit dans les colonnes du Journal que toute rotation bien entendue sur une terre en bon état de culture comporte une sole de culture sarclée, ensemencée soit en pommes de terre, soit en carottes, soit en betteraves, là où ces cultures sont possibles et profitables ; et les labours d'été répétés, où l'on ne saurait faire des cultures sarclées. Cette culture sarclée a pour double effet de nettoyer d'abord, puis d'ameublir la terre, et, en outre de ces deux importants effets, elle a encore celui de mettre des piastres dans la bourse de celui qui la pratique.

Ces lignes me sont suggérées par la vue d'un monceau de betteraves et de carottes à vaches, comme on les appelle ici,

que jo viens de voir arracher par mon estimable voisin, M. Brochu. La récolte m'a paru si forte que la curiosité m'a poussé à aller la voir, et, terrain et récolte mesurés, je constate que, sur un peu plus d'un quart d'arpent en superficie, on a récolté 140 minots tant de betteraves que de carottes et de navets, disons une moyenne de 500 minots à l'arpent.

Quoiqu'il se rencontre de plus fortes récoltes que celle-là, une semblable n'est cependant pas commune, bien qu'elle soit à la portée de tout cultivateur qui voudra faire comme mon vieux voisin qui porte gaillardement ses 73 ans, et peut nous chanter sous forme d'interrogation, les deux vers :

Savez vous planter des choux
A la mode de chez-nous.

Malheureusement, plusieurs devront répondre non, mais en prenant la résolution de suivre un si bon exemple.

J. C. CHAPUIS.

EXPOSITION DE SHERBROOKE.

L'an dernier, ou plutôt il n'y a pas encore un an, une association agricole se formait dans les Cantons de l'est, et en était dans ses rangs tous les meilleurs agriculteurs et agronomes de cette région. Cette association, à venir jusqu'à cet automne n'était connue pour ainsi dire que de nom. Il a été donné dernièrement au public de la connaître à son œuvre.

En effet, elle vient de tenir à Sherbrooke sa première exposition, ouverte à toute la Puissance du Canada.

Il ne nous a pas été donné d'assister à cette exposition. Cependant, nous avons pu nous en faire une idée par la lecture des rapports des spécialistes qui l'ont visitée et surtout par l'appréciation que nous en avons eu de bouche par nos amis qui y sont allés.

On y a exposé de beaux produits tant agricoles qu'industriels, et certes la région qui peut envoyer à une exposition d'aussi beaux animaux, et encombrer ses départements d'aussi beaux exhibits de tout genre, est une région prospère qui promet beaucoup pour l'avenir.

Aussi, a-t-elle été dignement encouragée pour son premier effort, la nouvelle association agricole des Cantons de l'Est. Le premier dignitaire civil de la province a honoré son exposition de sa présence. La Presse a dit à toute la province tout ce qui s'y est dit et fait, et chacun a reçu le tribut d'éloges qu'il a mérité.

Pour nous, canadiens-français, il y a une ombre au brillant tableau que nous offre ce grand concours d'agriculture, et cette ombre, disons-le, c'est la constatation du petit nombre de nos compatriotes canadiens-français qui ont apporté des exhibits à l'exposition de Sherbrooke. En effet, en parcourant la liste, on voit à peu près treize noms de concurrents heureux, canadiens-français. Espérons que, dans une prochaine exposition de la même société, il nous sera donné de voir plus de compétition de la part de nos concitoyens. Sur ce terrain de l'agriculture nous voulons la lutte et une lutte sans trêve et sans merci avec nos compatriotes d'origine étrangère à la nôtre. Qu'une digne émulation dirige les efforts des canadiens-français des Cantons de l'est, dans la voie du progrès agricole, et qu'ils soient bientôt, sinon vainqueurs sur toute la ligne, du moins égaux à leurs rivaux dans cette lutte pacifique à soutenir dans l'arène agricole.

J. C. CHAPUIS.

Les maladies contagieuses.

Nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les extraits suivants d'un discours de M. B. Benoît,

M. P., au concours de labours du comté de Chambly. Les cultivateurs ne sauraient trop se mettre en garde contre les maladies contagieuses de tout genre ; entre autres celle du bétail dont nous avons été généralement exempts, mais qui peuvent nous envahir, d'un jour à l'autre. Quant à la gale des moutons, il faut absolument la détruire sans merci, partout où elle se rencontre.

Les remerciements des cultivateurs sont dus à M. Benoît et à tous les membres du parlement qui s'occupent aussi efficacement que lui de nos intérêts agricoles :

" M. Benoît fit l'historique de la marche et des ravages de la pleuropneumonie, si fatale aux bêtes à cornes, maladie heureusement encore inconnue ici ; de la morve (glanders) qui menace nos chevaux, grâce à une lacune de la loi que la prochaine session remplira ; du choléra des cochons qui sévit actuellement dans l'Ontario et de la gale des moutons qui existe dans quelques comtés de Québec.

M. Benoît fait voir les avantages du marché anglais dont nous jouissons aujourd'hui pour la vente de nos animaux. Le Canada envoie 1000 têtes de gros bétail chaque semaine à Liverpool, sans compter que nous vendons à l'étranger pour \$1,500,000 de moutons par année.

Pour conserver le marché anglais, il faut adopter les mesures les plus propres à conserver la santé de notre bétail, le préserver ou le guérir des maladies contagieuses. Autrement nous perdrons un commerce vital à la prospérité publique.

Tant que le pays n'a produit que sa consommation, les conséquences de manque de lois sanitaires peuvent être de peu d'importance ; mais maintenant que nous avons conquis droit de cité sur les marchés étrangers, pour nos viandes et nos produits, se serait un crime national, si nous nous en faisons honteusement chasser par notre négligence.

Pourtant le danger est imminent. Le gouvernement anglais nous avertis que si nos animaux n'étaient pas en bonne santé, que le marché anglais nous serait impitoyablement fermé.

En face d'une menace aussi terrible, pour la richesse agricole, le parlement fédéral a passé des lois, donnant pleins pouvoirs au gouvernement de prendre des mesures pour faire disparaître les maladies contagieuses dont on se plaignait en Angleterre.

Une organisation sanitaire a été créée ayant à sa tête des vétérinaires instruits à l'école vétérinaire provinciale. Des inspecteurs ont été nommés et des aides engagés pour avoir soin de la santé de nos animaux et pour les guérir quand ils sont atteints de maladies contagieuses.

Les animaux importés continuent d'être soumis à une sévère quarantaine, à leur entrée dans le pays, afin qu'ils n'introduisent pas de maladie ici.

Des fermes et des comtés dont les animaux sont atteints de maladie contagieuse, sont soumis à une quarantaine de quelques mois, le temps de faire disparaître la maladie.

Si nécessaire, les animaux malades sont abattus et la valeur actuelle ou peu s'en faut en est payée au propriétaire. Les animaux susceptibles de recouvrer, sont guéris et les étables, etc., désinfectées par les agents du gouvernement, sans qu'il en coûte un sou au propriétaire.

Enfin toutes les mesures convenables sont prises pour prévenir ou guérir ces maladies. Et tous les amis de la classe agricole ne peuvent qu'approuver les dépenses que nécessitent ces mesures.

Nous savons maintenant à quoi nous en tenir. Si nous laissons entrer ici ou propager la maladie parmi nos animaux, nous perdons le marché anglais, ou nous sommes traités sur le même pied que l'éleveur anglais lui-même. Nous serons traités comme les Américains qui parviennent en Angleterre que sous bonne garde et qu'après avoir abattu leurs animaux d'avance.

L'obéissance aux lois du Parlement, sur ce projet, n'est ni difficile ni dispendieuse. Notre intérêt nous engage à nous soumettre à des règlements et à des formalités qui n'ont pour but que le bien général du pays et le bien particulier de chacun de nous.

Si nous n'acceptons pas ces mesures salutaires, la maladie envahirait tous nos troupeaux et la perte totale que nous subirions alors serait hors de proportion avec la peine que nous nous serions donnée en observant la loi.

D'ailleurs, qui ne préférerait pas avoir de bons animaux, pleins de santé, à des animaux malades qui font la honte et la ruine de leurs malheureux propriétaires.

C'est à nous, cultivateurs, de prêter main-forte à la loi. Il y va de notre bonheur et de notre fortune. Soumettons-nous avec empressement aux mesures ordonnées par les inspecteurs pour sauver nos animaux et notre commerce." E. A. B.

VARIOLE.

À la demande du bureau de santé provincial nous nous faisons un devoir de recommander spécialement à nos lecteurs les règlements suivants qui ont force de loi. Comme nous le disons dans un autre article, au sujet des maladies contagieuses du bétail, on ne saurait trop se prémunir contre toute espèce de maladie de cette nature. C'est un devoir que nous devons à nous même aussi bien qu'à la société.

ED. A. BARNARD.

Vaccination, Revaccination, Certificats.

7. Toute personne non vaccinée devra se faire vacciner dans un délai de huit jours de la promulgation des présents règlements.

8. Toute personne qui n'a pas été vaccinée avec succès depuis cinq ans devra se faire vacciner dans le même délai de huit jours.

Les habitations doivent être tenues propres.

9. Toute personne ayant la garde d'un enfant à quelque titre que ce soit, devra le faire vacciner s'il ne l'a pas déjà été avec succès, dans le même délai de huit jours.

10. Après tel délai expiré, toute personne mentionnée dans les articles 7, 8, et 9, des présents règlements devra fournir à tout officier de santé qui le requerra, un certificat de sa vaccination ou revaccination, et l'officier de santé aura le droit d'examiner toute telle personne afin de constater si elle a été vaccinée.

11. Toute personne allant à ou venant d'une localité dans laquelle sévit la variole devra produire un certificat de vaccination, et de plus, un certificat attestant qu'elle n'a pas été exposée à la contagion, dans les derniers quinze jours, à défaut de quoi l'officier de santé lui refusera l'entrée ou la sortie (suivant le cas) de la municipalité régie par le bureau local dont il sera l'employé.

Entretien des logements.

12. Tout propriétaire habitant un logement, tout locataire et tout occupant d'un logement est tenu de le maintenir, avec ses dépendances dans un état de propreté convenable à la satisfaction des officiers du bureau local de santé.

13. Nul ne pourra s'opposer à aucune visite par les officiers de santé faite en vertu des règlements du bureau central de santé à des heures raisonnables et pendant le jour.

Obligation de déclarer les cas de variole.

14. Le chef de la famille dans laquelle un cas de variole se sera déclaré, sera tenu d'en donner avis au bureau local de santé, aussitôt qu'il en aura eu connaissance.

Placards.

16. Le placard qui devra être affiché comme susdit sera imprimé en lettres d'au moins quatre pouces de hauteur, le placard lui-même ayant au moins deux pieds de largeur sur un pied et demi de hauteur.

17. Tout chef de famille occupant le logement sera responsable du placard, en ce sens qu'il devra le remplacer chaque fois qu'il sera détruit ou endommagé.

18. Tout placard devra rester affiché jusqu'au temps de la désinfection du logement à la satisfaction du bureau local de santé.

Isolement—Écoles.

19. Toute personne chargée du soin d'un variolé devra l'entretenir isolé en conformité des instructions qu'elle recevra de l'officier de santé.

20. Nulle personne affectée de variole ne fréquentera les rues, les églises, les écoles, les théâtres, les chapelles et autres lieux publics, ni ne montera dans les omnibus ou autres voitures publiques, et toute personne ayant la garde d'un variolé qui fréquentera les endroits ci-dessus mentionnés avec lui, sera passible des pénalités imposées par la loi pour contravention aux présents règlements.

21. Toute personne habitant une maison où il y aura de la variole, devra s'abstenir de prendre part à tout rassemblement ou réunion publique ou privée, et ne pourra exercer aucune profession, industrie ou négoce qui le mettra en contact avec les personnes du dehors.

22. Les parents et gardiens doivent empêcher leurs enfants ou pupilles d'aller aux écoles et dans tous autres lieux de rassemblement, lorsque la variole sévit dans une maison qu'habitent ces élèves, jusqu'après les quinze jours qui suivront la désinfection de la maison.

Les directeurs et professeurs des maisons d'éducation devront exiger de temps à autre des parents et gardiens des élèves fréquentant leurs maisons un certificat contresigné par un médecin, attestant que la variole n'existe pas dans la maison où demeurent ces élèves, et ce certificat devra être conservé pour l'inspection de l'officier de santé.

24. Les directeurs et professeurs de toute maisons d'éducation refuseront l'entrée à tout élève qui demeurera dans une maison où il y aura un cas de variole, jusqu'après les quinze jours qui suivront la désinfection de cette maison.

25. Les directeurs et professeurs de toute maison d'éducation refuseront l'entrée à tout élève qui aura visité une maison où existe un cas de variole ou qui aura assisté aux funérailles d'une personne morte de la variole, pendant les quinze jours qui suivront.

Désinfection.

33. Toute personne est tenue de laisser désinfecter son logement par les officiers du bureau local de santé, et à cette fin, de l'évacuer si elle en est requise.

Droit du bureau central de faire des visites domiciliaires.

37. Le bureau central de santé pourra par aucun de ses membres ou personne autorisée, visiter, à des heures raisonnables et pendant le jour, toute propriété publique ou privée, et tous bâtiments et dépendances dans la province afin de constater l'état de la santé publique et de s'assurer de la due exécution de ses règlements.

Fruits de la Province de Québec à l'exposition de Londres.

Le gouvernement fédéral a chargé la Société d'Horticulture de Montréal de faire une collection de fruits pour l'exposition coloniale qui doit être tenue à Londres au mois d'avri

prochain. Les personnes qui auraient des spécimens de pommes, prunes, pêches, poires raisins, etc., à envoyer à Londres, pourront le faire très facilement. Il leur suffira d'adresser ces spécimens à M. Henry S. Evans, le secrétaire de la société d'Horticulture, 93 rue McGill, Montréal: — pas plus qu'une demi douzaine de chaque variété de pommes, pêches, poires, prunes etc., pas plus que deux grappes de chaque variété de raisins. M. Evans conservera ces fruits dans des jarres ou verre, de manière à leur conserver toute leur velouté et l'apparence des fruits nouvellement cueillis.

LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE.

L'assemblée de cette société a eu lieu, à l'hôtel de ville de Saint-Hyacinthe, le mardi, 15 septembre dernier.

L'assemblée était peu nombreuse, et c'est regrettable.

Parmi les membres et amis de la société qui y assistaient nous avons remarqué les personnages suivants : M. Frs. Benoit, président, J. B. Lamontagne, secrétaire, J. A. Lavoie, de Montréal; l'hon. B. de LaBruère, président du conseil législatif, Ls. Oôté, maire de la ville, L. S. Adam, shérif, J. de L. Taché, A. Choquette, La Marin, Paul Blanchette, O. Pélouin, J. Archambault, de Saint-Hyacinthe; Bernard Lemay, de Coaticook; Bigaouette, de Laval, Félix Dandeneau, Ls. Ledoux, Napoléon Gaudette, de Saint-Simon, Paradis, de Saint-Hugues, O. Loiseau et Ls. Hamel, de Saint-Hilaire.

M. le président souhaita la bienvenue à l'auditoire, et M. J. B. Lamontagne donna lecture du rapport de la société, qui fut unanimement adopté.

Ensuite M. le président prononça le discours d'ouverture, qui fut accueilli par de vifs applaudissements, et dont nous sommes heureux de pouvoir reproduire quelques passages :

Mesdames Messieurs,

Les membres de la société d'apiculture de la province de Québec éprouvent une joie bien légitime de tenir leur deuxième convention dans Saint-Hyacinthe, ville de progrès, au cœur essentiellement canadien.

Heureux et fiers de votre gracieuse hospitalité, pour un jour, nous venons respirer l'air pur sous vos grands arbres, nous reposer à l'ombre de vos monuments religieux.

Mais en ce jour, nous venons aussi unir nos travaux aux vôtres, et bercer dans un même espoir, poursuivre en commun le but que nous nous proposons d'atteindre : promouvoir et populariser l'art de cultiver les abeilles.

On ne saurait prononcer, messieurs, le nom de cette anthophilie, la plus intéressante de son espèce, pour nous, la plus utile, la plus digne d'attention, sans ouvrir son histoire.

Délaçons en une page.

Pour le peuple artisan du miel, l'heure du travail a sonné. Impatiente, l'abeille s'élançe de ses sombres ateliers et d'un vol léger effleure les ondes, franchit les monts. Elle arrive : son corselet d'or resplendit sous les feux du soleil, de son aile s'échappe un zéphyr rafraîchissant, son bourdonnement est une prière, et la fleur s'entr'ouvre à l'une les glandes nectarées de son chaste sein, à l'autre, elle offre la poussière séminale dont sa robe est parsemée, tandis qu'une troisième s'enrichit des pleurs du vert sapin.

Cet amour que l'abeille apporte au travail est aussi étonnant que prodigieux.

Les calculs démontrent qu'elle doit extraire le nectar de 3,400,000 tubes de trèfle avant de pouvoir offrir une livre de miel à son maître et seigneur. Sept semaines d'existence sont le prix de ce surcroît de fatigues.

Et cette ardeur est accompagnée d'une habileté qui lui permet, non seulement d'atteindre l'intelligence que l'homme déploie dans l'exploitation des diverses industries auxquelles il se livre, mais, parfois, de lui imposer sa supériorité.

M. de Réaumur, naturaliste et apiculteur distingué, avait imaginé de confectionner de la cire. Selon ce savant, l'entreprise était simple, des plus faciles. Les matériaux sont réunis. Avec docilité la machine obéit à la main qui la dirige. De son mouvement mesuré elle roule, masse, hache et pétrit la matière. En vain l'inventeur change, ajoute, retranche, plus il recommence moins il réussit. Lorsqu'enfin découragé, rendu, notre nouveau fabricant abandonne son projet et la manufacture de cire devint chose du passé.

Par ses analyses, M. de Réaumur avait bien découvert la substance dont se composait ce corps, mais il ignorait encore la préparation que l'abeille lui fait subir dans son second estomac. Le recette principale lui avait fait défaut.

Jusqu'à ce jour la science n'a pas été plus heureuse dans l'explication de ce phénomène; c'est un malheur.

..... Je sens le besoin d'admirer le fait étonnant, que les mœurs de cet insecte nous dévoilent dans l'unité de l'abeille mère.

Cette unité forme un point fondamental des lois et du gouvernement de nos mellifères. Ce fier petit peuple ne veut pour ses successeurs, qu'un sang pur, qu'un sang unique. De plus, continuellement poussée par l'instinct de la conservation de l'espèce, l'abeille concentre toute son intention dans celle qui a pour mission première de procréer, de donner des enfants à l'état. De là ces rapports tendres, affectueux et empressés qui existent entre les travailleuses et la mère. De là, cette sollicitude, ce respect, ce dévouement dont cette dernière est constamment l'objet.

Une colonie d'abeilles doit être assimilée à une société parfaite d'union dont chacun des membres qui la compose ne connaît de plaisir que le travail, de loi que le devoir, de principe que la liberté, la fraternité, l'égalité.

Inspirée par ses hauts enseignements, la société d'apiculture de la province de Québec se présente de nouveau, en ce moment, au public pour lui rappeler son but, lui faire part de ses aspirations.

Jusqu'ici l'amateur et le spécialiste en apiculture isolés, gardaient pour eux seuls les heureuses découvertes qu'ils faisaient profiter seuls des expériences auxquelles ils se livraient.

Leurs travaux restaient stériles pour la science, perdus pour l'immense majorité des aspirants qui, sans données, sans brisées, marchaient au hasard dans un art où la précision doit égaler la promptitude. De là, bien des essais infructueux, des pertes plus ou moins grandes, toujours pénibles.

Il existait un vide dommageable à la communauté, plus désastreux encore à l'art lui-même qui, sans force, sans vitalité, languissait sous la pression de l'ignorance, de la routine, des préjugés et des superstitions; il fallait le combler.

Pour arriver à ce résultat, il devenait d'une absolue nécessité de former un trait d'union entre la théorie du savant et l'expérience pratique du novice, de donner aux uns et aux autres, un point de ralliement, un mot d'ordre.

Notre société s'est constituée cet intermédiaire, ce point de ralliement. Sa devise : *labor pluribus unus*, un seul travail pour tous, est son mot d'ordre, sa consigne.

Promouvoir l'apiculture, tel est, messieurs, son premier but.

Mais autant il importe de perfectionner cet art, autant il est opportun d'en répandre le goût, de le vulgariser.

L'économie rurale est un composé de spécialités qui s'enchaînent pour former un tout dont chacune, prises séparément, concourt à procurer à l'exploiteur, une somme plus ou moins grande de bien-être.

Sous ce point de vue, la culture des abeilles est considérée par tous les pays où elle est en honneur, comme une des branches les plus rémunératrices de l'agriculture et, par là même, des mieux qualifiées pour répondre aux intentions de celui qui s'y livre. Grâce aux progrès que la science lui a fait accomplir depuis un siècle, cette spécialité a cessé d'être une affaire de bonne ou de mauvaise fortune pour devenir un art avec ses règles, ses principes, une industrie à laquelle il ne faut marchandier ni le temps, ni les peines, ni les soins.

Quand l'honnête et le laborieux ouvrier des champs exploitera son modeste rucher, bien des privations auront disparu, bien des souffrances seront allégées, bien des larmes séchées; car pour ses essais un parterre se couvrira de fleurs et de plantes agréables, utiles. Un jardin, un verger, un prairie remplaceront un terrain longtemps ingrat. Alors ce compatriote, satisfait, délivré de ses sombres inquiétudes, reverra avec joie son humble chaumière, s'attachera au sol de ses pères, et sa famille devenue heureuse, ne fera plus un foyer où se sont assis les charmes de l'espérance.

Pour répandre avec fruit la science apicole il faut ouvrir la ruche, pénétrer ses mystères, dévoiler ses beautés.

Messieurs, qui pourrait rester froid, indifférent en face des merveilles qu'elle nous offre à contempler? Cette activité, cette vigilance infatigable, cette architecture devant laquelle les écaies sont restées impuissantes; cette vie de vrai communisme que les nations poursuivent, toujours sans jamais pouvoir saisir, ce dévouement, cette harmonie, cet esprit de société, ces lois, ces usages, tout surprend, ravit, enchante.

Née d'hier, il est vrai, mais grande par sa fin, toute à la fois, scientifique, nationale et philanthropique, la société d'apiculture de la province de Québec, pour combler ses aspirations, appelle indistinctement, sous son drapeau, tous les partis, toutes les positions, tous les

âges, le puissant et le faible, le riche et le pauvre, le vieillard et le jeune homme. Heureux d'accepter de chacun selon ses moyens, offrant en retour à chacun suivant ses besoins.

.....
Dernièrement, j'écrivais au lieutenant-gouverneur de la province de Québec, le priant de bien vouloir devenir patron de notre société.

Pour me rendre au désir de Son Honneur, je m'empresse de vous communiquer sa réponse. L'occasion ne saurait être mieux choisie.

M. FRS. BENOIT,
*Président de la société d'apiculture
de la province de Québec.*

Monsieur,

En réponse à votre lettre datée le premier septembre, j'ai reçu instruction du lieutenant-gouverneur de vous informer que Son Honneur accepte, avec beaucoup de plaisir la position de patron de la société d'apiculture pour la province de Québec, qui a été fondée dans le but de promouvoir et de populariser l'art de cultiver les abeilles et de vous prier de communiquer aux membres de cette société les remerciements de Son Honneur et ses souhaits pour leurs succès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,
H. O. SHEPPARD, Aide-de-Camp.

Ce document n'exige point de commentaires. Cette modestie qui remercie, cette délicatesse qui se croit obligée quand elle oblige ajoutée davantage à notre admiration et à notre respectueuse reconnaissance.

Messieurs, notre devoir est tout tracé, à nous d'y répondre.

M. Péloquin, cultivateur important de la paroisse de Saint-Hyacinthe, appelé par M. le président à adresser la parole, fit des remarques très judicieuses et très intéressantes.

Il y eut ensuite une discussion fort instructive à laquelle prirent part MM. Lavoie, Lamontagne, Hamel et Lemay

M. Lavoie fit remarquer que l'agent principal de la société devrait être un journal. On se communiquerait plus facilement, dit-il, nos opinions, nos travaux et nos résultats. Il exprima l'espoir que la société aurait son journal plus tôt que plus tard.

Il fit l'historiette de ses essais en apiculture; il raconta ses revers et ses succès, et fut écouté avec beaucoup de plaisir et d'attention, et applaudi.

À la séance de l'après-midi, M. Bernard Lemay, apiculteur distingué des cantons de l'est, fit une lecture sur la manière d'hiverner les abeilles, dont voici un court résumé :

Je vais vous donner, a-t-il dit, les moyens que j'ai employés depuis trois ans pour l'hivernage de mes abeilles, moyens qui m'ont donné une entière satisfaction

Vous construisez une boîte plus ou moins longue, suivant le nombre de ruches que vous voulez y placer, (j'en mets de sept à huit dans la même boîte,) cette boîte est en trois parties, savoir : premièrement, un plateau élevé de quatre à six pouces de terre; deuxièmement, un cadre de neuf pouces plus haut que les ruches et d'un pied plus large, afin de laisser un espace de six pouces à chaque bout des ruches, troisièmement, le couvert qui devra être sur un plan incliné en arrière afin de faire écouler l'eau.

Avant de mettre les ruches dans cette boîte vous enlèvez l'étage supérieur et vous placez une toile ou coton double sur le dessus, à la place du couvert, cette toile empêche le bran de scie de tomber dans la ruche et permet à l'air de circuler; ensuite vous placez vos ruches sur le grand plateau de la boîte, l'une près de l'autre, et vous emplissez le dessous de bran de scie.

Remarquez que l'espace entre la toile qui est sur la ruche et le couvert de la grande boîte doit être rempli de bran de scie; vous posez le couvert dessus le cadre bien ajusté pour que l'eau n'y pénètre pas; vis-à-vis des portes ou de l'entrée vous mettez une planche inclinée pour que les abeilles ne voient pas le jour, tout en laissant circuler l'air en empêchant la neige d'y pénétrer.

Comme vous voyez, tout consiste à ce que les ruches soient bien entourées de 5 à 6 pouces de bran de scie et que l'air circule librement par la porte et s'évapore par la toile au-dessus de la ruche.

Au printemps, quand le temps est beau et que la neige est dure, vous pouvez laisser sortir les abeilles; pour cela vous n'avez qu'à enlever la planche inclinée devant la porte de la boîte.

Si vous voulez voir à l'intérieur de vos ruches vous pouvez enlever le bran de scie sur le dessus des ruches sans défaire le reste, si vous trouvez le tout en bon ordre, vous n'avez qu'à remettre l'étage supérieur sans y remettre du bran de scie.

Vous n'enlèverez vos ruches du bran de scie que quand vos verrez que les froids sont complètement finis; pour moi, je ne les enlève qu'à la fin de mai, et je trouve que c'est assez à bonne heure.

Si vous craignez d'employer ce moyen, faites en l'essai avec quelques ruches, j'espère qu'elles vous donneront satisfaction.

M. J. B. Lamontagne, secrétaire de la société, lut ensuite un travail sur l'usage de la "fondation," quo l'espace nous empêche de reproduire.

Après une courte discussion sur différents sujets apicoles, le président pria l'hon. M. de LaBruère et M. le maire Odté d'adresser la parole à l'assemblée. Ces deux messieurs félicitèrent l'association d'apiculture et exprimèrent le souhait que la cité de Saint-Hyacinthe serait encore témoin de discussions aussi intéressantes que celles qui venaient d'avoir lieu. La séance fut levée et ajournée à l'année prochaine.—*Courrier de Saint-Hyacinthe.*

Nous vivons avec grand plaisir les travaux de notre société provinciale d'apiculture, et nous en attendons le plus grand bien. Nous serons toujours heureux d'ouvrir à ses membres les pages de notre journal, pour le faire servir de véhicule aux bonnes idées, aux sains principes de la science apicole qu'elle a pour but de vulgariser. (LA RÉDACTION.)

Appareils de fromagerie.—Rectification.

Dans notre numéro de juillet dernier, nous disions au sujet des appareils de beurrerie et de fromagerie, en réponse à nos correspondants, que MM. Birtz & Cie., de Saint-Césaire, s'engageaient à livrer les appareils complets de fromagerie à \$550 sur les chars, de première qualité, avec garantie. Dans le numéro d'août nous donnions les détails d'un contrat passé entre MM. Birtz & Cie. et une société de Sainte-Anne la Pérade par lequel tous les appareils d'une beurrerie-fromagerie combinée devaient coûter mille piastres, le posage compris. Mais à cette somme il fallait ajouter le fret de Saint-Césaire à Sainte-Anne.

Nous avons compris que ces appareils avaient donné satisfaction à Sainte-Anne et c'est ce que nous avons laissé à entendre. Nous avons reçu dernièrement de M. Ritchie, un des principaux associés dans la beurrerie-fromagerie de Sainte-Anne une énergique protestation contre l'espèce de recommandation que nous avions faite.

M. Ritchie se plaint beaucoup des instruments et appareils fournis, et dit que le tout lui a coûté \$1400 quand il était convenu qu'il n'aurait pas à payer au-delà de \$1000. M. Ritchie cite également une autre fabrique des environs où les appareils des MM. Birtz & Cie., n'ont pas donné satisfaction.

Nous croyons de notre devoir de publier ces déclarations de M. Ritchie, en laissant aux intéressés toute la responsabilité.
E. A. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Supplément au troisième rapport de la société d'industrie laitière de la province de Québec.

Voilà un supplément qui ne le cède en rien en valeur au rapport dont il est le complément. Aussi, je viens le présenter à nos lecteurs avec une forte recommandation.

Ces rapports de notre jeune société d'industrie laitière sont les livres les plus précieux que peuvent consulter ceux qui veulent se livrer à la fabrication du beurre ou du fromage. En effet les renseignements qu'ils renferment sont donnés par des spécialistes qui ont étudié les questions qui intéressent la laiterie et ses produits au point de vue de notre climat et de notre position géographique.

A feuilleter le supplément dont je viens de vous parler, on voit qu'il est rempli d'informations utiles et de données des plus intéressantes pour tous les cultivateurs. Voyons plutôt les titres des travaux qu'il contient :

Discours d'ouverture (sur l'industrie laitière)..... L'hon. M. de la Bruère.
 Les cercles agricoles..... M. l'abbé Montminy.
 Conférences agricoles..... M. l'abbé Garon.
 Amélioration du bétail..... Dr. Couture, M. V.
 Fabrication d'hiver..... M. Legris.
 Fabrication combinée..... M. J. de L. Taché.
 Rapport de la Fromagerie-école.

Pas un seul des sujets traités, comme on le voit, qui ne soit d'un intérêt majeur pour tout cultivateur intelligent qui veut chercher le moyen de faire les plus grands profits possibles, en cultivant sa terre d'après la méthode la plus payante.

Chaque cultivateur devrait, à mon avis, acheter la collection complète, maintenant de quatre volumes, des rapports

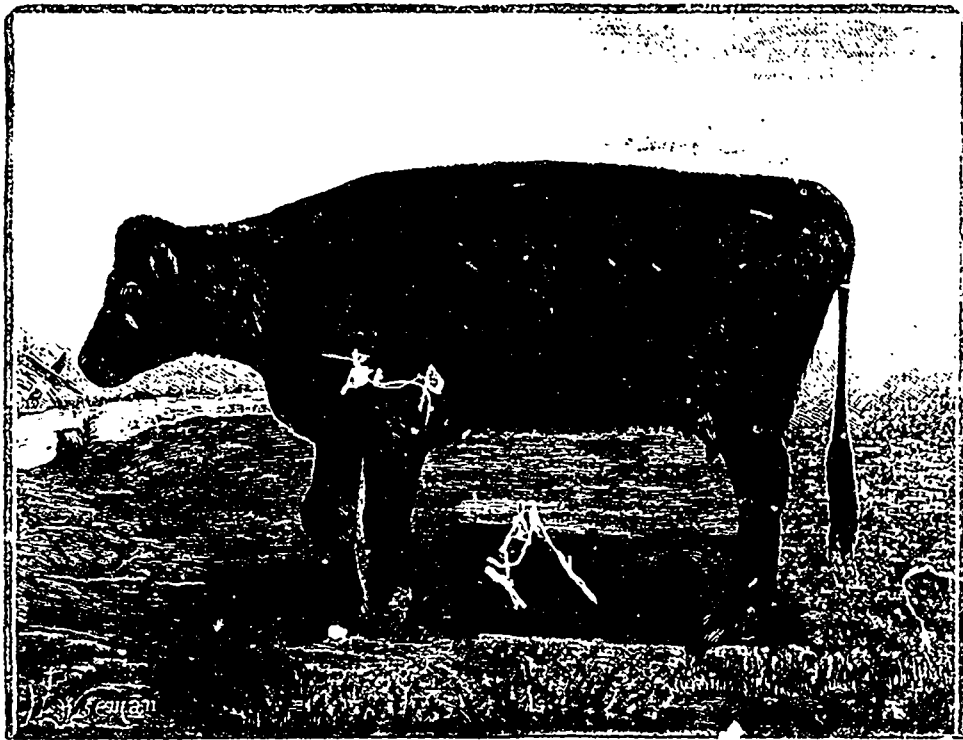
que les siennes propres. Je ne sais si nous sommes moins instruits. Toujours est-il qu'à défaut de pouvoir parler de *quelque chose* d'intéressant, on parle de *quelqu'un*, de celui-ci, de zelle-là, etc.

Enfin, le cercle agricole mis à la portée de tous, c'est l'intérêt général d'une paroisse qui se développe et va toujours croissant dans le vrai sens du progrès.

Et que dire du grand avantage que nous avons maintenant d'avoir, de temps à autre, des savants conférenciers, dont les fleurs éloquentes formeront des fruits abondants de zèle et de saine ambition parmi les cultivateurs? Ah! ce n'est pas en vain que nous désirions cette faveur: Nous avons eu l'honneur et la bonne fortune d'entendre M. Ed. A. Barnard, qui a été, on ne peut plus intéressant.

A l'issue de la messe, M. Barnard a éloquentement adressé la parole à la paroisse réunie. L'orateur s'est spécialement arrêté sur trois des grands principes qui dirigent l'ordre social, le travail, l'économie et la justice.

Les gens sont ensuite retournés à leurs pénates, tous disposés à



OLD GRANNIE.

de la société d'industrie laitière de la province de Québec, et les étudier attentivement. L'attention qu'il apporterait à cette étude lui serait payée en beaux deniers sonnants obtenus par l'application des principes qu'il y verrait énoncés.

J. C. CHAPAIS.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Sainte-Anne des Plaines, septième séance, septembre, 1885 — Assurément, notre cercle agricole a droit d'être fier de ses succès, et quand nous parlons de notre cercle, nous entendons dire toute la paroisse qui s'unit, s'assemble, discute et aime à s'entretenir sous la présidence et la direction de son pasteur.

Cela me fait relire avec bonheur ces pages de l'histoire où l'on voit que les rois étaient pasteurs et que les pasteurs étaient rois. Oh! alors, on causait de Dieu et de la belle nature, et tous les cœurs n'étaient qu'un cœur pour admirer ces merveilles! Aujourd'hui, ces aimables entretiens ont fait place à une espèce de médiocrité qui fait que l'on connaît mieux les affaires de son voisin

revenir au cercle passer une soirée aussi utile qu'agréable.

M. Barnard a parlé encore au cercle avec la plus éloquent conviction des principes de l'agriculture en général et de bien des détails pratiques. L'habile conférencier sait si bien plier ses enseignements pratiques à l'intérêt général et particulier de son auditoire, que vraiment personne ne songeait aux fatigues que M. Barnard s'imposait si généreusement.

Je ne pourrais immédiatement faire un compte-rendu de la soirée qui soit digne des sujets traités et de la manière dont ils l'ont été; cependant, je me propose d'en faire le résumé.

La paroisse est pleinement convaincue de l'immense avantage qu'elle retirera de ces conférences et elle témoigne hautement sa reconnaissance à qui de droit.

O. E. DALAIRE,
 Sec. C. A. de Ste-Anne des P.

Cercle agricole de Saint-Sébastien d'Aylmer.—Le 7 octobre courant, nous avons eu la bonne fortune d'entendre, à une séance de notre cercle agricole, un conférencier étranger. Depuis longtemps déjà, nous désirions cette aubaine. Profitant donc de l'offre

généreuse faite par le Gouvernement notre président honoraire, le Rév. M. Samuel Garon, toujours attentif aux moindres de nos désirs, avait invité M. J.-C. Chapais à venir nous entretenir de colonisation et d'agriculture.

Inutile de vous dire que M. Chapais s'est admirablement acquitté de sa tâche. Notre bon curé nous ayant dit qu'il était avocat, nous devons avouer en toute sincérité que la plupart des membres de notre cercle le voyaient venir avec une certaine défiance. Cependant nous avions hâte de voir comment il se tirerait d'affaire. Il est bien vrai que nous avons lu plusieurs de ses articles dans le *Journal d'agriculture illustré*; nous nous disions les uns aux autres que la théorie pouvait être une bonne chose, mais qu'il y avait loin de là à la pratique. Grande a été notre surprise ! Pendant près de deux heures et demie, malgré un froid assez vif, M. Chapais sut nous intéresser au plus haut degré.

Avant de commencer mon entretien, dit-il, j'ai un conseil à vous donner. Vous êtes tous colons, du moins vous vous proposez de le devenir. Eh bien ! lorsque vous devrez vous choisir un lot, que ce soit un bon lot et jamais vous n'aurez à vous repentir. Puis entrant en matière, M. Chapais nous montra un colon, jeune encore (20 ans), s'enfonçant dans la forêt, armé de sa hache et d'un grand courage : de sa hache pour abattre la forêt ; de son courage pour vaincre les difficultés et surmonter les obstacles. Il nous fait assister à tous les opérations du premier défrichement.

Dix ans plus tard Petit-Pierre, son héros, a déjà défriché plus de la moitié de son lot. Une maison, petite il est vrai mais blanche et coquette, a remplacé la cabane de bois rond. D'assez bons pâturages ont pris place aux souches calcinées par le feu. Le troupeau a double en nombre et en valeur. Deux chevaux ou plutôt deux bœufs attelés à la charrue tracent d'un pas lent et ferme des sillons pleins d'espérance : ce sont les premiers.

Vingt ans plus tard, c'est à dire à cinquante ans, Petit-Pierre est devenu grand propriétaire, un fermier modèle. Son lot est à peu près tout défriché. Seulement, en homme prévoyant, il a gardé, à l'extrémité de sa terre, quelques arpent de bois pour les besoins de son exploitation, le chauffage, etc.

La famille de Petit-Pierre s'étant accrue comme les étoiles du Ciel, il lui a fallu rebâtir une maison plus spacieuse. Ses étables et ses écuries ont tout le confort moderne. Son troupeau s'est quintuplé. Ses prairies donnent d'abondantes récoltes de foin. Ses jardins abondent en légumes de toutes espèces, et ses vergers ploient sous le poids de ce fruit délicieux. Cette heureuse famille goûte, au milieu de ce paradis terrestre, les joies du cœur et jouit d'une indépendance à nulle autre enviable.

Voilà, s'est écrié M. Chapais, ce que peut rapporter, dans l'espace de vingt-cinq à trente ans, un bon lot sous l'action intelligente de son propriétaire ! Voilà ce que peut faire l'énergie et l'amour du travail. Voilà ce que vous tous colons, qui m'écoutez, pouvez obtenir si vous avez su choisir un bon lot et si vous le cultivez avec beaucoup de soins et de calcul.

Puis M. Chapais a fini comme, il avait commencé, par des conseils pratiques. Faites bien tout ce que vous faites, dit-il, car ce qui mérite d'être fait, mérite d'être bien fait. Semez dans vos champs beaucoup de bonnes graines : c'est le succès et la prospérité du cultivateur. Continuez à améliorer vos animaux et vos instruments d'agriculture. Enfin, à mesure que vos moyens vous le permettront, livrez-vous à l'horticulture, à l'arboriculture, même à l'apiculture.

Vos enfants, alors, n'ayant rien à envier à l'âge d'or tant vanté par les poètes anciens, pourront se nourrir du lait et du miel produits sur la ferme même.

Telles sont, M. le Rédacteur, les idées émises par M. Chapais. J'ai regretté vivement d'être incapable de sténographier cette magnifique conférence. Je prie M. Chapais de me pardonner ce faible résumé. Qu'il accepte mes plus chaleureux remerciements et ceux de tous les membres de notre cercle agricole.

Après M. Chapais, M. l'abbé T. Montminy, confrère et ami de notre curé, a bien voulu nous adresser quelques paroles d'encouragement. Après nous avoir parlé de l'avantage des cercles agricoles et de leur action bienfaisante sur les paroisses qui les possèdent, il nous a indiqué un quatrième moyen de débarrasser nos champs de leurs pierres. M. Chapais vient de vous indiquer trois moyens pour vous débarrasser de la pierre de vos champs. Eh bien ! dit M. Montminy, je vous en indiquerai un quatrième : "C'est de bâtir une belle et vaste église ! J'ose espérer que tous les citoyens de St-Sébastien prendront ce conseil avec empressement, d'autant plus que le besoin d'une église se fait vivement sen-

tir ici." Tous d'applaudir aux paroles du Rév. M. Montminy et de le remercier de ses bons conseils. Puis nous nous séparâmes en disant à demain : jour de fête pour nous, puisque ce devait être un jour d'exhibition dans notre paroisse.

LOUIS PARADIS,
Secrétaire-trésorier du Cercle agricole.

PARTIE NON OFFICIELLE.



GRANDE

Exposition Coloniale à Londres, Angleterre, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RESERVÉS POUR LE CANADA.

Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but étant de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de marine.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre,


JOHN LOWE,

Secrétaire du département
de l'Agriculture.

OTTAWA, 1er Septembre 1885.

Aux hommes affectés de débilité nerveuse.

On permet de faire un essai de trente jours de la célèbre Ceinture Voltaïc du Dr Dye avec tous ses accessoires, pour le soulagement rapide et permanent de la débilité nerveuse, pertes de forces viriles et autres troubles. Restauration complète de la santé et de la vigueur garantie. Pas de risques encourus. Un pamphlet illustré, avec information complète, condition, etc., envoyé par la maille en s'adressant à la VOLTAÏC BELT Co., Marshall, Mich., U. S.

 AUX ÉLEVEURS ET AUX SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

A VENDRE

Quelques têtes de Ayrshires de race pure, mâles et femelles, provenant du troupeau du soussigné, si apprécié pour ses qualités laitières, et qui comme tel a obtenu deux fois le 1er prix aux Expositions de la Puissance, à Ottawa.
Pour plus amples informations, s'adresser à

JAMES DRUMMOND,
Petite Côte, Montréal.

A VENDRE

BÉTAIL AYRSHIRE,
COCHONS BERKSHIRE,
VOLAILLES PLYMOUTH ROCK.

S'adresser à
M LOUIS BEAUBIEN,
16, rue Saint-Jacques, Montréal.

ABEILLES A VENDRE.

S'adresser à H. EMERY, Saint-Roch, comté Richelieu.

TABLE DES MATIÈRES.

A propos de conférenciers..... 76	Arbres malades—Guérison des..... 139	Boucher de la Bruère—Discours prononcé devant la société d'industrie laitière par l'hon. M..... 10, 98
" pommes de terre..... 54	Association forestière de la province de Québec—L'..... 65	Bouleverseur avec dents à ressort..... 24
Abeilles—Culture raisonnée des..... 60, 90	Association forestière de la province de Québec—Réunion de l'..... 81	Boxes—Fumier frais—Stalles fermées ou..... 111
Acer Negundo—Erable à Giguères... 122	Assomption—Ecole d'agriculture de l'..... 161	Brahma—Pootra—La race..... 135
Age auquel le cochon est propre à faire du lard..... 165	Avis—Conférences agricoles..... 161	Briso-vent—Culture fruitière..... 158
" d'un cheval.—Comment découvrir l'..... 100	" à nos correspondants..... 47	Bulletin forestier..... 47
Agriculture—Engrais liquide—Leçons d'..... 115, 129, 148	Avoine—Culture de l'..... 67	Buttago des pommes de terre—Le..... 151
" —L'honorable Premier-Ministre et l'..... 177	Barré, S. M.— <i>Cream raising by the centrifugal and other systems</i> 63	Camembert—Fromage de..... 39
" —Noces d'or d'un ami de l'..... 146	" —Bibliographie..... 63	Canada—Les français au..... 145
" —Nos écoles d'..... 4	" et l'industrie laitière—Monsieur Bel ornement pour la pelouse—Un..... 60	" —Les intérêts agricoles du..... 35
" —Province de Québec—Conseil d'..... 81	Béliers cotswolds à vendre..... 63	Canadiens—Jerseys..... 110
" à l'Assomption—Ecole d'..... 161	Benoît—Discours prononcé devant la convention apicole, par le président, monsieur..... 44	Canailles de marchands d'arbres—Voleurs de marchands de pommiers..... 107
" et l'industrie laitière—Conférence par M. l'abbé Montminy—Les cercles agricoles en rapport avec l'..... 72	Besoins et défauts de notre industrie laitière..... 65	Canards, 58—Le canard de Rouen..... 59
" progressive paye-l'elle—L'..... 47	Bétail—Encan de..... 140	Carrière agricole—Notre avenir est dans l'agriculture—Emparons-nous du sol—Faire apprécier par les enfants les travaux agricoles—Rôle du cultivateur—Le clergé et l'agriculture—Les sciences et l'agriculture—Guerre au luxe—Ce que sont les professions libérales pour le cultivateur—Education agricole..... 179
Agronomes—Préjugés contre les journaux agricoles et les..... 147	" —Exportation de..... 23	Carière horticole—La..... 167
Alimentation des volailles—De l'..... 13	" au point de vue de l'engraissement—Le jeune..... 164	Ce que doit être le travail d'un cultivateur pour qu'il en retire le plus grand profit..... 148
Ancienno Lorette—Cercle agricole de l'..... 16	Beurre—Appareils nécessaires à l'installation d'une fabrique combinée de fromage et de..... 121	Céleri—Blanchiment du..... 139
Animaux améliorés—Ventes importantes d'..... 128	" —Fabricant de..... 49	Centrifuges—Ecrèmeuses..... 159
Années 1884—Revue de l'..... 1	" de St-Denis—Rapport de la fabrique combinée de fromage et de..... 76	" —Valeur comparative des écrèmeuses..... 40
Annonces... 16, 32, 48, 64, 80, 96, 112, 128, 144, 160, 176, 186	Bibliographie—Choix des vaches laitières d'après le système Guenon—J. A. Couture, M. V..... 93	Cercle agricole de Deschambault..... 32
Apiculture—Convention apicole—Discours prononcé par le président, M. Benoit..... 44	" — <i>Cream raising by the centrifugal and other systems</i> —S. M. Barré..... 63	" de l'ancienne Lorette..... 16
" —Convention de la société d'apiculture de la province de Québec..... 30	" —Éléments de minéralogie, de géologie et de botanique, par l'abbé Laflamme..... 106	" de Louisville..... 112
" —Délibérations de la société d'..... 60	" —Supplément au troisième rapport de la société d'industrie laitière..... 184	" de Sherbrooke..... 32, 160
" —La société d'..... 183	" — <i>Tenth annual report of the Montreal Horticultural society, 1884</i> 140	" de St-Agapit de Beau-rivage..... 15
" —Province de Québec—Société d'..... 129, 183	" —Traité élémentaire de botanique—Provancher..... 79	" de St-Augustin..... 15
" —Société d'apiculture de la province de Québec—Fondation de cette société—Plan d'organisation d'une convention apicole..... 12	" —Troisième rapport de la société d'industrie laitière de la province de Québec..... 107	" de St-Casimir de Port-neuf..... 64
Aplatisseur de Vessot—Moulin à mouture avec..... 43	Blanchiment du céleri..... 139	" de St-Césaire..... 128, 144
Appareil pour arracher les poteaux, piquets, &c..... 59	Blé d'inde—Ensilage et..... 104	" de St-Gilles de Beau-rivage..... 95
Appareils nécessaires à l'installation d'une fabrique combinée de beurre et de fromage..... 121	" —Insuccès dans la culture du..... 134	" de St-Jacques, No. 2..... 15
Appareils de fromagerie—Rectification..... 184	Blé d'outarde..... 143	" de St-Justin..... 41
Arbres—La fête des..... 63, 97	Bœuf—Oestro cuticole du..... 80	" de St-Paulin..... 32, 48, 95
" —Voleurs de marchands de pommiers—Canailles de marchands d'..... 107		" de St-Sébastien d'Aylmer..... 125
" fruitiers—La gomme des..... 29		" de Ste-Anne de la Pêrade..... 112
		" de Ste-Anne des Plaines..... 16, 96, 172, 185
		Cercles—En avant les..... 143
		" agricoles..... 31, 41
		" —Notes sur les..... 21
		" en rapport avec l'agriculture et l'industrie laitière—Confé-

rence par M. l'abbé Montminy—Mauvaise culture et routine causes de l'émigration—Conseil d'agriculture, 72—Écoles d'agriculture— Sociétés d'agriculture —Expositions—Journal d'agriculture, 73 —Gazette des Campagnons— Directeur de l'agriculture — Cercles agricoles — Ce qu'ils sont— Ce qu'ils font guidés par les prêtres, 74—Conférenciers agricoles —Expositions de paroisses, de comtés, de districts et provinciales—Bibliothèque agricole—Avantages de tout cela pour l'industrie laitière..... 75

Charroiyage du lait aux fromageries... 109

Cheval—Comment découvrir l'âge d'un cheval..... 100

Chevaux— Leur élevage au moyen des pur-sang convient-il aux cultivateurs..... 150

Choix des vaches laitières d'après le système Guenon— J. A. Couture, M. V.—Bibliographie... 93

Clôture *Everett wire-bound*..... 143

Clôtures en fil de fer—Ronce artificielle—Le: 42

Cochon—Age auquel il est propre à faire du lait..... 165

Colombine..... 31

Colonisation—Emigration et..... 20

“ au Lac Témiscamingue 135

Comment découvrir l'âge d'un cheval. 100

“ on fait rendre un tiers de plus de lait aux vaches..... 165

“ on fait un pâturage..... 53

“ on se procure des couvennes 79

Comté de L'Islet—Société d'horticulture du..... 166

“ Portneuf — Concours des terres du..... 162, 178

Concours de vaches canadiennes et de vaches croisées jersey-cana diennes..... 113

“ de vaches laitières—Observations..... 141

“ des terres du comté de Portneuf — Plans des terres — Fossés et rigoles—Roches et mauvaises herbes — Bâ timents et instruments aratoires—Soies, 162—Tableau du concours, 163— Cultures sarclées et labours d'été—Prairies et pâturages permanents — Drainage— Comptabilité— Formules imprimées—Concours provincial..... 164

“ des terres du comté de Portneuf—Tableau des travaux de culture des concurrents — Récoltes comparées de 1872 et de 1884—Feyenus nets—Laiterie—Remises à fumier—Préparation de la nourriture—Nourriture achetée..... 178

Conférence par M. A. Tranchant—Les industries agricoles — Fabrication du sucre de betteraves 99

Conférence par M. l'abbé Garon devant la convention d'industrie laitière —Utilité des conférenciers agricoles... 131

“ “ l'abbé Montminy— Les cercles agricoles en rapport avec l'agriculture et l'industrie laitière..... 72

Conférenciers agricoles..... 97

“ “ —Avis..... 161

Conférenciers—A propos de..... 76

“ agricoles—Conférence par M. l'abbé Garon, devant la convention d'industrie laitière — Utilité des..... 131

Congrès forestier américain..... 171

Conseil d'agriculture de la province de Québec..... 81

Conservation des œufs..... 106

Conserves d'œufs pour l'hiver—Les... 138

“ de fruits, légumes, &c..... 123

Convention apicole — Discours prononcé par le président, M. Benoit à la 44

“ d'industrie laitière— Discours de M. Legris à la..... 120

“ d'industrie laitière—Utilité des conférenciers agricoles —Conférence par M. l'abbé Garon..... 131

“ de la société d'apiculture de la province de Québec... 30

“ de la société d'industrie laitière..... 17

“ de la société d'industrie laitière à Québec, le 11 mars 1885—Discours d'ouverture du président, l'hon. M de la Bruère—Conférence de M. l'abbé Montminy sur les cercles agricoles en rapport avec l'agriculture et l'industrie laitière—Conférence de M. le professeur Couture sur l'élevage au point de vue de l'industrie laitière —Remarques de M. Barnard sur la création d'un livre de généalogie pour la race canadienne, 51—Lecture du rapport du professeur officiel de la société — Question des boîtes à fromage en pulpe, de l'ensilage, du blé-d'inde pour l'ensilage, de la valeur du petit lait de fromageries pour le bétail, et du fonctionnement des centrifuges — Conférences par M. l'abbé Garon sur les conférenciers agricoles — Conférence de M. J. de L. Taché sur la fabrication combinée du beurre et du fromage, 52— Discours de l'hon. M. Ross, premier ministre, de M. S. Lesage et de M. Legris..... 53

Correspondance—Blé d'outarde..... 143

“ —Brise-vent—Culture fruitière..... 158

“ —Canailles de marchands d'arbres—Voleurs de marchands de pommiers... 107

“ —Cercles agricoles... 31

“ —Charroiyage du lait aux fromageries..... 109

Correspondance—Clôture *Everett wire bound*..... 143

“ —Concours de vaches laitières — Observations..... 171

“ —Coût d'une fromagerie..... 109

“ —Crémeuse Swartz..... 107

“ —Culture d'une terre épuisée — Rotation... 127

“ —Diverses questions —Pois variés—Laitue hâtive—Coys et poules — Maladie des poules, la pépie — Comment connaître les jeunes poules— Boîte pour engraisser les volailles..... 14

“ —Ecremeuses centrifuges..... 159

“ —Ecuries humides, 48, 110

“ —En avant les cercles 143

“ —Encan de bétail..... 140

“ —Etalon trotteur *Kentucky Prince Junior*. 108

“ —Fétuque des prés... 107

“ —Flux d'urine—Poux 63

“ —Fourrage vert..... 108

“ —Graine de trèfle..... 107

“ —Incubation artificielle..... 124

“ —Influence de la lune dans la culture des pommes de terre... 111

“ —Jerseys-canadiens... 100

“ —L'agriculture progressive paye-t-elle —Réponse — L'économie domestique — Vente du foin—Fumier à 20 centins la charge..... 47

“ —La luzerne — Puits arbiens..... 64

“ —Le négondo (érable à Giguères) et la plaine (érable rouge), 142

“ —Le plâtre et les prairies..... 108

“ —Le tic ou le rot..... 159

“ —Lentilles..... 80

“ —Nuages artificiels... 159

“ —Oestro cuticole du bœuf..... 80

“ —Pâturages et prairies..... 144

“ —Pommes de terre... 111

“ —Questions et réponses..... 124

“ —Réponses à diverses questions — Quand faire sortir les animaux l'hiver? — Quand semer les graines fourragées? — Quand laisser les champs en prairie... 79

“ —Séchage du tabac... 15

“ —Souffle..... 109

“ —Stalles fermées ou *boxes*—Fumier frais. 111

“ —Topinambour..... 111

“ —Traité sur l'élevage. 15

“ — “ “ la fromagerie..... 143

“ —Traité sur le tabac et les volailles..... 32

“ —Vignes..... 106

“ —Volailles espagnoles noires..... 144

Correspondants—Avis à nos..... 47	Confédération — Changement de culture—Industrie laitière — Amélioration de bétail—Avantages qu'offre la société d'industrie laitière—L'inspection des fromageries—Nécessité de bons fabricants, 11 — Augmentation de production du beurre et du fromage. 12	Elevage—Traité sur l'..... 15
Cote des fruits américains et canadiens sur le marché de Londres..... 29, 58	Discours de M. Legris à la convention d'industrie laitière— Fabrication du beurre et du fromage à la fabrique de Louiseville..... 120	" du la volaille sur un parcours restreint—L'..... 171
Cotswolds à vendre—Béliers..... 63	" prononcé par M. Benoit devant la convention apicole 44	" des chevaux au moyen des pur-sang convient-il aux cultivateurs?—L'..... 150
Collage pour une place d'eau, valant de \$800 à \$1000—Petit..... 46	Diverses questions 14	" des oies—L'..... 42
Coût d'une fromagerie 101	Drainage en bois et en pierre..... 44	Emigration et Colonisation..... 20
Couture, J. A., M. V.—Choix des vaches laitières d'après le système Guenon—Bibliographie..... 93	Echo des cercles—Cercle agricole de l'Ancienne Lorette —Cercle agricole de Ste-Anne des Plaines..... 16	En avant les cercles 143
Couveuses—Comment on se procure des 79	" " " —Cercle agricole de Sherbrooke..... 160	Encan—Ventes à 145
<i>Cream raising by the centrifugal and other systems</i> , par S. M. Barré—Bibliographie..... 63	" " " —Cercle agricole de Sherbrooke—Cercle agricole de Deschambault—Cercle agricole de St-Paulin..... 32	" de bétail..... 140
Crèmes Swartz..... 107	" " " —Cercle agricole de St-Augustin — Cercle agricole No. 2 de St-Jacques 15	Engrais liquide — Leçons d'agriculture..... 115, 129, 148
Croisées jerseys-canadiennes — Concours de vaches canadiennes et de..... 113	" " " —Cercle agricole de St-Casimir, Port-neuf 64	Engrais-ment—Le jeune bétail au point de vue de l'..... 164
Cultivateur—Ce que doit être, pour qu'il en retire le plus grand profit, le travail du 178	" " " —Cercle agricole de St-Césaire..... 128, 144	Ensilage doux, l'—Le principe — Le silo, 37—La récolte—Remplissage du silo — Couverture, 38 — Compression—Tube vérificateur..... 39
" —Position du..... 35	" " " —Cercle agricole de St-Gilles de Beau-rivage—Cercle agricole de St-Paulin — Cercle agricole de Ste-Anne des Plaines..... 95	Ensilage et blé-d'inde. 104
Cultivateurs—L'élevage des chevaux au moyen des pur-sang convient-il aux 150	" " " —Cercle agricole de St-Justin, 111—Cercle agricole de Ste-Anne de la Pérade — Cercle agricole de Louiseville..... 112	Erable à Giguères— <i>Acer negundo</i> 122
Culture d'une terre épuisée—Rotation. 127	" " " —Cercle agricole de St-Paulin..... 48	" " —Négondo 58
" des légumes..... 180	" " " —Cercle agricole de St-Anne des Plaines..... 172	" et la plaine (érable rouge)—Le négondo 142
" de l'avoine, 67—Terrains qui lui conviennent, 68—Variétés d'avoine, 69—Quantité de semence par acre, 70—Préparation du sol—Récolte..... 71	" " " —Cercle agricole de St-Paulin..... 185	" rouge—Le négondo (érable à Giguères) et la plaine 142
" de l'ognon, 152—Manière de vérifier, de récolter et de conserver la graine — Choix et préparation du terrain, 153—Manière d'engraisser et d'amender le terrain — Soins qu'exige cette culture, 154—Les différentes espèces d'ogbons, 155—Les insectes ennemis de l'ognon—Renseignements divers 156	" " " —Cercle agricole de St-Sébastien d'Aylmer..... 185	Etable—La sciure de bois dans l'..... 157
" des pommes de terre — Influence de la lune dans la..... 111	Ecole d'agriculture de l'Assomption—Rémunération du travail des élèves —Bons de travail et primes d'encouragement 161	Etalon trotteur <i>Kentucky Prince Junior</i> 108
" du blé-d'inde—Insuccès dans la 134	Ecoles d'agriculture—Nos 4	<i>Everett wire-bound</i> —Clôture..... 143
" fruitière—Brise-vent..... 158	Ecrémouses-centrifuges 159	Exportation du bétail..... 20
" raisonnée des abeilles—Lecture de M. J. B. Lamontagne—Emblème—Importation—Différentes espèces—Apiculture, 60—Cultivateur — Amateur—Spécialiste—Printemps, réunion —Essainage, 61—Essaims de rappel — Désertion, 91—Fondation, 92—Langage..... 93	" " " —Valeur comparative des..... 40	Exposition d'horticulture à St-Jean Port-Joli 165
De l'alimentation des volailles..... 137	Ecuries humides 48, 110	Exposition de Londres—Fruits de la province de Québec à l'..... 182
Défauts et besoins de notre industrie laitière..... 65	Eléments de minéralogie, de géologie et de botanique, par l'abbé Laflamme—Bibliographie 106	Exposition de Sherbrooke..... 181
Dents à ressort—Bouleverseur avec .. 24		Fabricant de beurre..... 49
Deschambault—Cercle agricole de..... 32		Fabrique combinée de beurre et de fromage — Appareils nécessaires à l'installation d'une..... 121
Dinde—La fécondation des œufs de..... 78		Fabrique combinée de beurre et de fromage de St-Denis—Rapport de la fécondation des œufs de dinde—La... 78
Discours de l'hon. M. Boucher de la Bruère devant la société d'industrie laitière de la province de Québec, 10—Position de la province de Québec dans la Confédération — Agrandissement des villes, des centres manufacturiers—La législation provinciale et le développement industriel—Amélioration du sol—Culture des fermes—Difficultés rencontrées par les cultivateurs français après la conquête—Disparition de ces difficultés depuis la		Fer—Les clôtures en fil de..... 42

Garon—Utilité des confrenciers agricoles—Conférence devant la convention d'industrie laitière, par monsieur l'abbé..... 131
 Gaspillage des fumiers..... 10
Gazette des Campagnes—La..... 135
 Gomme des arbres fruitiers—La..... 29
 Graine de trèfle..... 107
 Graines pour prairies et pâturages—Mélange de..... 134
 Grange d'utilité générale..... 89
 " octogone..... 26
 " pour une terre de 60 acres—Une..... 118
 Gravures—Nos... 7, 20, 36, 54, 71, 88, 100, 118, 135, 148, 164
 Guérison des arbres malades..... 139

Herbes fourragères de valeur mais peu connues—Phléole—Dactyle pelotonné—Fétuque des prés—Fétuque des prés commune—Fétuque des prés à épis, 26—Fétuque ovine..... 27
 Histoires intéressantes—Quatre..... 62
 Hiver—Les conserves d'œufs pour l'... 138
 Holsteins—Les vaches jersey et les... 27
 Horticulture—Comté de L'Islet—Société d'..... 166
 " —St-Jean Port-Joli—Exposition d'..... 165

Incubation artificielle..... 124
 Indigestion gazeuse—Météorisation..... 27
 Industrie agricole—Notre..... 10
 " laitière—Conférence par M. l'abbé Montminy—Les cercles agricoles en rapport avec l'agriculture et l'... 72
 " " —Convention de la société d'..... 17
 " " —Convention tenue à Québec le 11 mars 1885 par la société d'..... 57
 " " —Discours de l'hon. M. de la Bruère devant la société d'industrie laitière de la province de Québec—Raison de la réunion de la convention à Québec—Avantages d'y rencontrer la députation — Statistiques officielles des exportations de beurre et de fromage, 98—Importance pour la législation d'encourager l'industrie laitière—Nécessité de l'inspection des fromageries..... 99
 " " —Discours de M. Legris à la convention d'..... 120
 " " —M. Barré et l'..... 72
 " " —Questions importantes—Fabrication du beurre et du fromage demi-gras, ou du fromage gras seulement — Qu' système est le plus avantageux..... 33
 " " —Ses défauts, ses besoins—Notre..... 65

Industrie laitière—Utilité des confrenciers agricoles—Conférence par M. l'abbé Garon devant la convention d'..... 131
 " " de la province de Québec — Discours de l'hon. M. Boucher de la Bruère devant la société d'..... 10
 Industries agricoles — Conférence par M. A. Tranchant—Les..... 99
 Influence de la lune dans la culture des pommes de terre..... 111
 Installation d'une fabrique combinée de beurre et de fromage—Appareils nécessaires à l'..... 121
 Instruments agricoles—Nos..... 20
 Insuccès dans la culture du blé-d'inde. 134
 Intérêts agricoles du Canada—Les..... 35

Jeune bétail au point de vue de l'engraissement—Le..... 164
 Jerseys-canadiens..... 110
 " et holsteins—Les vaches..... 27
 Journaux agricoles—Préjugés contre les agronomes et les..... 147

Kentucky Prince Junior—Étalon trotteur..... 108

L'Assomption—Ecole d'agriculture de l'honorable Premier-ministre et l'agriculture..... 177
 L'Islet—Société d'horticulture du comté de..... 166
La Gazette des Campagnes..... 135
 Lac Temiscamingue—Colonisation au Laflamme—Bibliographie — Éléments de minéralogie de géologie et de la botanique, par l'abbé..... 106
 Lait—Comment on en fait rendre un tiers de plus aux vaches..... 165
 " —Machines perfectionnées pour travailler le..... 41
 " aux fromageries—Charroirage du Lamontagne—Culture raisonnée des abeilles—Lecture par M. J. B..... 60, 90
 Laré—Age auquel un cochon est propre à faire du..... 165
Le Naturaliste Canadien..... 160
 Leçons d'agriculture—Engrais liquide, " " 115—Composition et valeur de l'engrais liquide —Sols qui bénéficient de son application, 116—Sols qui n'en bénéficient pas..... 118
 " " —Engrais liquide, 129—De la manière d'en disposer — Première méthode—Deuxième méthode—Troisième méthode, 130 —Nourriture du bétail dans les stalles..... 131

Legris—Discours devant la convention d'industrie laitière prononcé par M..... 120
 Légumes—Conserves de fruits..... 123
 Légumes—Culture des..... 150
 Lentilles..... 80
 Londres—Cote des fruits américains et canadiens sur le marché de..... 29, 58
 Londres—Fruits de la province de Québec à l'exposition de..... 182

Louiseville—Cercle agricole de..... 112

Machines perfectionnées pour travailler le lait—Réfrigérateur patenté de McPherson—Machine à mouler le caillé Le rat au à lait et caillé..... 41
 Maladies contagieuses—Les..... 181
 Marchands d'arbres—Voleurs de marchands de pomniers—Canailles de..... 107
 " de pomniers—Canailles de marchands d'arbres — Voleurs de..... 107
 Marché de Londres—Cote des fruits américains et canadiens sur le..... 29, 58
 Médecine vétérinaire à l'Université—Laval—Cours de..... 157
 Mélange de graines pour prairies et pâturages..... 134
 Météorisation—Indigestion gazeuse.... 27
 Mèter pour tisser les paillesons..... 13
 M. Barré et l'industrie laitière..... 49
 Montminy—Les cercles agricoles en rapport avec l'agriculture et l'industrie laitière — Conférence par M. l'abbé..... 72
 Moulin à mouture avec aplatisseur, de Vessot..... 43
 Moutons—Ordre en conseil—Gale des Moutons—Moulin avec aplatisseur, de Vessot, pour..... 43

Naturaliste Canadien—Le..... 160
 Négondo—Erable à Giguières..... 58
 Négundo—Erable à Giguières—Acer... 122
 Négondo.—Erable à Giguières et la Plaine (érable à Giguières)..... 142
 Niagara—Raisin..... 78
 Noces d'or d'un ami de l'agriculture—Le révérend M. F. Pilote..... 146
 Noms des fleurs et leurs synonymes... 55, 77, 89
 " " plantes potagères et leurs synonymes..... 104

Nos écoles d'agriculture—Avant propos —St-Anne et l'Assomption de 1873 à 1884—Les élèves—Richmond, 4—Il faut maintenir nos écoles—Défaut à corriger—M. l'abbé Pilote, 5—Ecole d'instruction laitière indispensable—Une école unique (?) —St-Jean-Baptiste de Rouville—St-Justin, 6—Oka, Wentworth, Sorel—M. Jenner Fust..... 7
 Nos gravures.... 7, 20, 36, 54, 71, 88, 100, 118, 135, 148, 164
 Nos instruments agricoles..... 20
 Notes de voyage, 7—Pontiac, 8—Ottawa, 9—Soulanges, 17 — Vaudreuil, Hochelaga—Jacques-Cartier—Laval—Terrebonne — Montcalm — Deux-Montagnes. 19
 " " " —Beauharnois — Chateauguay — Huntingdon—Napierville—Laprairie..... 34

Notes sur les cercles agricoles..... 21
 Notre industrie agricole..... 10
 Notre industrie laitière—Ses défauts, ses besoins—Fabrication combinée du beurre et du fromage, 15—Fromage gras de mauvaise qualité—Fromage crémé—Bonne qualité des fromages d'Ontario—Fabricants instructeurs—Inspection des fabriques

— Progrès dans la fabrication du fromage—Diminution des exportations de beurre—Mauvaise qualité du beurre de laiterie—Bonne qualité du beurre de fabrication 66
 Nuages artificiels 159

Observations—Concours de vaches laitières 141
 Oestrogène cuticulaire du bœuf 80
 Œufs—Conservation des 106
 “ de dindes—La fécondation des 78
 “ pour l’hiver—Les conserves d’ 138
 Oies—L’élevage des 42
 Oignon—La culture de l’ 152
 Ordre en conseil—Gale des moutons 83
 Ornement pour la pelouse—Un bel 90
 Outarde—Blé d’ 148

Paillassons—Métier pour tisser les 13
 Parcours restreint—L’élevage de la volaille sur un 171
 Pâturage—Comment on fait un 53
 Pâturage—Mélange de graines pour prairies et 134
 “ et prairies 144
 Pelouse—Un bel ornement pour la 90
 Petit collage pour une place d’eaux, valant de \$800 à \$1000 46
 Pilote—Noces d’or d’un ami de l’agriculture—Le révérend M. F. 146
 Piquets—Appareil pour arracher les poteaux 59
 Plaine (érable rouge)—Le néondo (érable à Giguères) et la 142
 Plantes potagères et leurs synonymes—Noms des 104
 Plâtre et les prairies—Le 108
 Pois—Les 132
 Pomme Wealthy 28
 Pommes de terre—A propos de 54
 “ “ —Influence de la lune dans la culture des 111
 “ “ —Le buttage des 151
 Pommiers—Canailles de marchands d’arbres—Voleurs de marchands de 107
 Position du cultivateur 35
 Poteaux, piquets, etc—Appareil pour arracher les 59
 Poulailleur—Un 29
 Pousse—Flux d’urine 63
 Prairies—Le plâtre et les 108
 “ —Pâturages et 144
 “ et pâturages—Mélanges de graines pour 134
 Préjugés contre les journaux agricoles et les agronomes 147
 Premier-ministre et l’agriculture—L’honorable 177
 Prés—Fétuque des 107
 Primevère chinoise—*Primula sinensis*, *Chinèse Primrose* 170
 Profit—Ce que doit être le travail du cultivateur pour qu’il en retire le plus grand 148
 Provancher—Traité élémentaire de botanique—Bibliographie 79
 Puits artésiens—La luzerne 64
 Pur-sang—Convient-il aux cultivateurs d’élever des chevaux au moyen des 150

Quatre histoires intéressantes—Histoire de la pomme de terre—Histoire du café—Histoire du sucre—Histoire du chocolat 62
 Question des foras—La 122
 Questions—Diverses 14

Questions—Réponses à diverses 79
 “ et réponses concernant les pois, la graine de mil et de trèfle et le néondo 124
 “ importantes—Industrie laitière 32

Race Brahma-pootra—La 135
 Raisin Niagara 78
 Rapport de la fabrique combinée de beurre et de fromage de St-Denis, comté de Kamouraska 76
 Rectification—Appareils de fromagerie 184
 Règlement pour les fromageries—Obligations du propriétaire—Obligations des patrons 40
 Réponses—Questions et 124
 Réponses à diverses questions 79
 Ressort—Bouleverseur avec dents à 24
 Réunion de l’Association forestière de la province de Québec, 84—Présentation des rapports—Discours du président, l’hon. M. Joly—Discours de l’hon. M. Lynch, 85—Motion de M. Little touchant la vente des limites à bois—Discussion sur cette motion—Motion de M. Stevenson touchant la fête des arbres dans les maisons d’éducation, 86—Discussion sur cette motion—Lecture d’un travail intitulé “ La fête des arbres” par M. Chapais—Discussion sur la date à choisir pour la fête des arbres Motion de l’hon. monsieur Beaubien fixant cette fête—Projet de législation forestière mis sur la table par M. Chapais—Motion de M. Barnard touchant des essais d’arboriculture forestière et fruitière sous les auspices de l’association forestière—Discussion sur cette motion—Election des officiers de l’association, 87—Remerciements aux officiers sortant de charge 88
 Revue de l’année 1884—Agriculture en général, 1—Industrie laitière—Horticulture—Cercles agricoles—Colonisation, 2—Association forestière—Presse agricole—Bibliothèque agricole 3

Saint-Agapit de Beauvillage—Cercle agricole de 15
 Saint-Augustin—Cercle agricole de 15
 Saint-Casimir, Portneuf—Cercle agricole de 64
 Saint-Césaire—Cercle agricole de 128, 164
 Saint-Denis—Rapport de la fabrique combinée de beurre et de fromage de 76
 Saint-Gilles de Beauvillage—Cercle agricole de 95
 Saint-Jacques No. 2—Cercle agricole de 15
 St-Jean-Baptiste-de-Rouville—Les fromageries de 27
 Saint-Jean-Port-Joli—Exposition d’horticulture à 165
 Saint-Justin—Cercle agricole de 111
 Saint-Paulin—Cercle agricole de 32, 48, 95
 Saint-Sébastien d’Aylmer—Cercle agricole de 185
 Sainte-Anne de la Perade—Cercle agricole de 112
 Sainte-Anne des Plaines—Cercle agricole de 16, 96, 172, 185
 Sciure de bois dans l’étable—La 157
 Séchage du tabac 15
 Sherbrooke—Cercle agricole de 32, 160
 “ —Exposition de 181

Société d’apiculture—Assemblée à St-Hyacinthe—Discours de M. Bennett 183
 “ —Délibérations du comité exécutif de la 60
 “ de la province de Québec 12, 129
 “ de la province de Québec—Convention de la 30
 “ d’horticulture du comté de L’Islet 166
 “ d’industrie laitière—Convention de la 17
 “ d’industrie laitière—Convention tenue par elle à Québec, le 11 mars, 1885 51
 “ d’industrie laitière de la province de Québec—Discours de l’hon. M. Boucher de la Bruère devant la 10, 98
 Soins des truies pleines, 54—Du sevrage 55
 Souffle 109
 Stalles fermées ou bores—Fumier frais 111
 Supplément au troisième rapport de la société d’industrie laitière—Bibliographie 184
 Swartz—Écrémuses 107
 Synonymes—Noms des fleurs et leurs 55, 77, 89
 “ —Noms des plantes potagères et leurs 104

Tabac—Séchage du 15
 “ —Traité sur les volailles et le 32
 Témiscamingue—Colonisation au Lac 135
Tenth annual report of the Montreal Horticultural Society, 1884—Bibliographie 140
 Terre de 60 acres—Une grange pour une 118
 “ épuisée—Rotation—Culture d’une 127
 Terres du comté de Portneuf—Concours des 162
 Terres du comté de Portneuf—Concours des 178
 Tic ou le rot—Le 159
 Tomates—Taille des 90
 Topinambour 111
 Traité élémentaire de botanique—Provancher—Bibliographie 79
 “ sur l’élevage 15
 “ sur la fromagerie 143
 Traité sur le tabac et les volailles 32
 Tranchant—Les industries agricoles—Conférence par monsieur A. 99
 Travail d’un cultivateur—Ce qu’il doit être pour donner le plus grand profit 148
 Trèfle—Graine de 107
 Troisième rapport de la société d’industrie laitière de la province de Québec—Bibliographie 107
 Trotteur—*Kentucky Prince Junior*—Étalon 108
 Truies pleines—soin des 54

Un bel ornement pour la pelouse 90
 Un poulailleur 29
 Une grange pour une terre de 60 acres 118
 Unités métriques internationales—Longueurs—Surfaces—Volumes et capacités—Poids—Monnaies 62
 Universités Laval—Cours de médecine vétérinaire à l’ 157
 Urine—Pousse—Flux d’ 63

Utilité des conférences agricoles—
Conférence par M. l'abbé Garon—
Devant la convention d'industrie lai-
tière—Rôle des cercles agricoles—
Ils ne peuvent fonctionner sans des
conférenciers, 131—Plan d'organisa-
tion agricole au moyen des cercles
et des conférenciers..... 132

Vaches—Comment on leur fait rendre
un tiers de plus de lait..... 165

“ canadiennes—Concours de va-
ches croisées jersey-cani-
diennes et de..... 113

“ croisées jersey-canadiennes—
Concours de vaches cana-
diennes et de..... 113

“ jersey et holsteins—Les..... 27

“ laitières—Observations—Con-
cours de..... 141

Valeur comparative des écremeuses
centrifuges—La Laval—La Danoise. 40

Variolo..... 182

Ventes à l'encan..... 145

“ importantes d'animaux ame-
liorés..... 128

Vessol—Moulin à mouture avec appla-
tisseur, de..... 43

Vigne..... 108

Volaille—La..... 157

“ sur un parcours restreint—
L'élevage de la..... 171

Volailles—De l'alimentation des..... 137

“ —Traités sur le tabac et les..... 32

“ espagnoles noires..... 144

Voileurs de marchands de pommiers—
Canailles de Marchands d'arbres..... 107

Voyage—Notes de..... 7, 17, 34

Wealthy—La pomme..... 28

GRAVURES.

Appareil pour arracher les poteaux, pi-
quets, etc..... 59

“ “ régulariser l'écoulement
de l'engrais liquide..... 149

Avoine à patate..... 69

“ de Tartarie..... 19

Bélier oxfordshire down..... 125

Bétail holstein..... 136

Blanchiment du céleri (2 gravures)..... 139

Bœuf hereford-durham..... 72

Bouche du cheval (19 gravures). . 100,
101, 102, 103

Bouleverseur à dents à ressort..... 24

Chevaux de trait français importés..... 137

Clôture à barbes améliorée..... 43

Clôture en fil de fer et lattes..... 43

Collage coûtant de \$800 à \$1000..... 36

Collage coûtant de \$800 à \$1000—Pre-
mier étage..... 37

Collage coûtant de \$800 à \$1000—Se-
cond étage..... 37

Diagramme d'un billot fendu et pré-
paré pour le drainage..... 44

Druid, étalon clyde..... 88

Étèque des prés..... 27

Génisse jersey, *Elsie Lane*, 13302..... 117

Grange d'utilité générale—Vue en avant 84

“ “ “ “ “ arrière 85

“ octogone pour le bétail..... 26

Hoco à cheval..... 109

Justice 1462, taureau angus..... 100

Kedive Primrose, vacho jersey..... 8

Le canard de Pékin..... 59

“ “ Rouen..... 58

Machine à mouder le caillé de McPher-
son..... 41

Métier pour tisser les paillasons..... 8

Moissonneuse-lieuse de M.M. Howard.. 13

Moulin à mouture avec aplatisseur, de
Vessol..... 44

Old Grannie—Vache angus..... 185

Ornement pour la pelouse..... 91

Phillis, vache jersey..... 12

Plan de grangé octogone..... 26

“ “ pour une terre de 60
acres (6 gravures). 119, 120

“ “ rotation..... 128

Plans des terres primées dans le comté
de Portneuf (3 gravures)..... 168, 169

Raisin Niagara..... 73

Red Cherry, vache à lait durham ayant
le titre de champion..... 53

St. Clémentaise, vache jersey importée. 108

Taille des tomates..... 90

Taureau guernesey, *Celewago*..... 153

“ jersey, *Pedro* 3187..... 165

Truies berkshires..... 121

22 *Duke of Airdrie*, taureau durham... 133

Un parc à moutons..... 25

Vache guernesey, *Élegante*..... 141

“ “ importée, *Polly de
Kenosha*, 819, et sa génisse..... 173

Voiture pour distribuer l'engrais liquide 149

Collaborateurs et Correspondants.

A. E..... 139

A. G..... 106

Agricola..... 15

Al. P..... 107

Anicha..... 76

Baribeau, L. J..... 112

Barnard, E. I. A... 1, 21, 31, 34, 48, 51,
63, 67, 80, 107, 108, 109, 110, 111,
127, 128, 143, 144, 164, 166, 173, 176, 182

Barré, S. M..... 50

Bayeur, J. M..... 32, 48, 96

Beauregar, A..... 27

Benolt, Dr. L..... 159

Benolt, F..... 44

Boucher de la Bruère, l'hon..... 10, 99

Buret, A..... 79

C. B., *St. Hughes*..... 108.

Chapais, J. C... 4, 10, 14, 15, 19, 23, 28,
29, 31, 32, 35, 40, 41, 43, 53, 57, 58,
63, 76, 77, 78, 79, 88, 89, 90, 95, 98,
104, 106, 107, 108, 111, 124, 127,
134, 140, 142, 143, 148, 152, 158, 167,
180, 181, 185

Cousin, M. A..... 140

Couture, J. A..... 64, 80

D. C. E. R..... 127, 128

Dalair, O. E..... 16, 98, 175, 178, 180, 185

Davidson, S. A..... 89

Defoy, J. A..... 81

Desaulniers, A. L..... 122

Fry, George..... 37

Garon, l'abbé S..... 132

H. R..... 110

Harpin, C..... 31

Heard, J. M..... 100

Ireland, J. C..... 40

J. A. B..... 143

J. C..... 63

J. L..... 111

J. M. L..... 107

Jenner Fust..... 71, 118, 131, 137, 150

Joly, l'hon. H. G..... 128, 172

L. L. A. M..... 111

L. N. V..... 158

Lacoursière, N..... 64

Lamontagne, J. B..... 60, 91

Leclère, George..... 12, 83

Lecours, J. B..... 33

Lecteur intéressé..... 159

Legris, J. H..... 112, 121

Lempine, E..... 42, 59, 79, 137, 138

Lippens, B..... 157

Mayrand, L. C..... 32

McKachran, Dr..... 55, 108

McGee, J. J..... 84

Michel, A..... 62

Montminy, Ocl..... 15

Montminy, l'abbé Th..... 76

Mousseau, At..... 140, 141

N. L., St. H..... 79

O. A. V..... 143

Ol. S..... 15

Paul, Edouard..... 15

Paradis, Louis..... 186

Pelletier, P. R..... 143

Proulx, Firmin H..... 147

Reclus, Onésime..... 146

Roy, H. Octave..... 16

St. A..... 109

St. A. A..... 109

St. Casimir..... 107

St. H., D..... 108

St. N. R..... 110

Sylvestre, C..... 58, 142

T. C. de L., D..... 80

Taboury, M. F..... 62

Taché, J. de L..... 114, 115

Tarte, Nap..... 80

“, Comté de Bonaventure..... 109

“, Comté de l'Assomption..... 95

Turgeon, P..... 95

Un abonné..... 46

Un agriculteur..... 47

Un vendeur de pommiers..... 107

Walton, W. G..... 159

Wilson, Frank..... 159

X..... 64